

PER
L-70
EX. 2
S



LA LYRE

REVUE MUSICALE
ET THÉÂTRALE

20¢



Sommaire

De la technique du piano.
Souvenirs de Noël.
La musique pour le cinéma.
L'art musical et le public.
L'instrumentation.
La danse à travers les âges.
La musique pour tous.
Le théâtre. — Les concerts. —
Nos artistes. — Nouvelles
mondiales. — Les nou-
veaux disques du mois. —
etc.

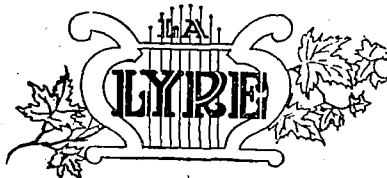
Sommaire de la Musique

Les trois Noëls —
Georges Milo
La tentation d'un ange —
Léo LeSieur
Les cloches espagnoles —
Miro-LeSieur
Valse tendre —
J. Amédée Roy
L'arbre de Noël —
Jules Jacob

ABONNEMENTS

Montréal	Canada
\$2.25 pour un an	\$2.00
1.15 pour six mois	1.00
.20 l'unité	.20

• Payable d'avance.



Revue mensuelle :
Musicale et Théâtrale

Rédaction
Annonces
Administration
3, RUE CRAIG EST
MONTREAL, Que.
Tél. Est 8037.

Rédigée en collaboration.

Publiée par la Compagnie de Publication "La Lyre"

1^{re} année, No 3

Montréal, décembre 1922

Souvenirs de Noël

Nous entrons dans le dernier mois de l'année. Ce mois renferme un jour de réjouissances universelles, un jour que petits et grands attendent avec une impatience fébrile : nous avons nommé le 25 décembre, dont, par anticipation, nous nous permettrons d'évoquer brièvement le souvenir.

La terre est revêtue de son blanc manteau. Les carillons de tous les Temples percent le frimas de leurs sons joyeux et les échos d'alentour les répercutent à l'envi, pendant que par groupes, également joyeux, l'on se rend à la messe de minuit. L'on visite la crèche, et, à la vue de l'Enfant-Dieu couché dans l'étable, un frisson d'amour vous saisit et parcourt tout votre être. Bientôt l'Office divin commence aux sons harmonieux de l'orgue qui accompagne de vieux cantiques, mais cantiques toujours nouveaux.

Bref, la cérémonie se termine et vous regagnez vos foyers où la bûche de Noël pétille dans l'âtre et vous attend. Vous vous asseyez à la table de famille ou le "Réveillon" traditionnel, et toujours des plus succulents, vous tend les bras; vous y faites honneur et vous vous retirez enfin pour goûter à un court repos.

Dans un sommeil agité, les enfants feront cette nuit-là des rêves de rose : ils verront le "bonhomme Noël" venir à la sourdine et déposer dans leurs bas, qu'aucun d'eux n'aura oublié de pendre, dans la cheminée, les présents si convoités.

Il se peut que le "Père Noël", ou "Santa Claus", montre un peu de partialité, ce jour-là, et favorise les enfants du riche, mais il n'oubliera pas, pour cela, l'enfant du pauvre; dès le matin, il aura passé partout. Il n'aura oublié ni la mansarde la plus froide, ni la chaumière la plus humble ou le réduit le plus misérable, et partout il aura laissé un témoignage d'amour et de charité.

Oh ! avec quel élan les "petites familles" se précipiteront-elles vers la cheminée pour arracher du petit bas de laine le trésor y contenu, sous forme de jouets, d'objets utiles et de douceurs !

Si la "Noël" est un jour de joie et de bonheur pour les enfants, il ne l'est pas moins pour les personnes d'un âge mûr et les vieillards. En effet, ne leur rappelle-t-elle pas les jours lointains d'une heureuse enfance, et ne se réjouissent-ils pas en voyant les enfants nager dans l'alégresse et donner cours à la joie qui les transporte ?

Aujourd'hui Noël est aussi un jour de Musique. En effet, quel est le foyer qui ne possède pas un instrument de musique quelconque, dont on ne saurait manquer de se servir, dans toutes les occasions de réjouissances ?

Si tous les gramophones et phonographes possédaient des attachements radiographiques, on pourrait indubitablement entendre le pot-pourri le plus compliqué qui ait jamais été composé, mais il y aurait à craindre que cette profusion d'harmonies, essayant de s'embouteiller, à la ronde, donnât naissance à des sons des plus discordants, et engendrât une cacophonie épique !

En terminant l'année, "La Lyre" tient à remercier tous ses abonnés dont le nombre s'accroît rapidement, tous ses lecteurs et le Public en général du témoignage d'appréciation accordé à ses premiers numéros. Elle leur promet de redoubler d'efforts pour continuer à plaire et offre cordialement, à chacun, en particulier, ses souhaits de "Noël Joyeuse" !

LA DIRECTION.

Les débuts

Les jeunes qui entrent dans la carrière artistique, alors que leurs aînés y sont encore, n'ont point à se décourager. S'ils savaient combien, parmi les vedettes — hommes et femmes — ont mis de temps à décrocher la timbale dorée du succès, ils ne perdraient pas courage. Bien souvent, presque toujours, ceux qui triomphent présentement sur le plateau ont eu de durs débuts.

Sait-on pas, par exemple, que le comique Dorville, du Casino de Paris — de son véritable nom Henri Dodane — était commis dans un magasin de bonneterie et chaussures ?

C'est dans ce magasin, d'ailleurs, qu'il remporta ses premiers succès, devant ses camarades et son chef de rayon en imitant Dranem, l'incomparable comique, qu'il allait applaudir chaque soir à l'Eldorado, comme habitué de la claque. Dorville, dont le cachet s'élève maintenant à plusieurs centaines de francs par représentation, toucha, pour ses débuts au Casino de Grenelle, douze francs par semaine ? Encore était-il tenu d'imiter dans la même soirée et à trois reprises différentes Mayol, le fin diseur, Dranem et Vilbert. A la suite de ses réclamations, il est vrai qu'au bout de plusieurs mois il fut augmenté; son directeur lui allongea généreusement un franc de supplément par semaine !

Que les jeunes prennent donc patience. Puis, qui sait si Dorville ne se rappelle pas avec émotion ce temps héroïque de la "vache enragée" ?

Spectacles créés pour le "Broadway" et qui ne seront vus qu'à New-York.

L'évolution théâtrale a atteint le stage où des productions seront créées exclusivement pour le "Broadway", et rarement songera-t-on à faire voyager ces grandes organisations, à succès, mais d'un coût fabuleux: telle est, du moins, l'opinion des gérants; et cette opinion est basée sur les développements de la présente saison.

Dans le champ de la production de grands spectacles, on a été enclin, cette année, à dépenser de plus en plus d'argent pour les costumes et les décors, et à employer un personnel énorme, comprenant de nombreux artistes à hauts salaires. Il ne serait pas possible à ces organisations d'exister avec recettes hebdomadaires n'excédant pas \$25,000, et, pour obtenir ce résultat, elles doivent exiger des taux d'admission élevés. Le public new-yorkais veut bien acheter à \$4.00, plus les taxes, des sièges pour ces grandes représentations musicales; mais si elles se déplacent elles rencontrent de grandes difficultés. Même dans des villes telles que Chicago, on s'obecte aux taux d'admission élevés. Un public assez nombreux occupera les sièges d'orchestre, mais il n'y aura pas d'acheteurs pour les balcons, à taux correspondants, alors que ce genre de spectacle, pour exister, devrait faire salle comble.

On répète, actuellement, à New-York, une comédie musicale qui doit être représentée sous peu; à part les Ziegfield "Follies", cette comédie est, dit-on, en ce qui concerne les décors et le personnel, l'une des plus dispendieusement montées dont on ait jamais rêvé. Ce spectacle est produit uniquement pour le "Broadway", mais il pourrait se faire qu'il donnât quelques semaines à Philadelphie et à Boston; quant au reste des grandes villes, même Chicago, elles seront entièrement ignorées.

A part New-York, Boston est, cette saison, reconnue comme la ville la plus favorable au théâtre. Eh bien! le "Music-Box Revue", qui y joue à \$4.00 maximum, se rend compte que les taux élevés demandés, particulièrement pour sièges de balcon, éliminent une forte assistance. Ce spectacle, l'un des meilleurs qui aient été donnés depuis quelque temps sur le "Broadway", ne passera que deux semaines de plus à Boston, ce qui fera un total de cinq semaines. Des représentations musicales où l'admission est moins élevée, telles que "Nellie Kelly" et "Shuffle Along", sans les grandes vedettes de la "Music Box Revue", jouent encore, devant des salles comblées, à Boston, après trois mois de succès.

La situation est la même à Chicago, où la Compagnie Ed. Wynn, dans "The Perfect Fool", fait de très bonnes affaires au taux de \$2.50, tandis que "Good Morning Dearie" y perd de l'argent.

Les gérants réalisent de plus en plus que, sur la route, le public ne paiera pas plus de \$2.50 à toute attraction autre que celles du genre de Ziegfield "Follies". Dans les cités telles que Boston ou Chicago, où les grandes représentations musicales devraient séjourner pendant des mois, elles ne peuvent y rester que quelques semaines à des prix surpassant \$2.50.

A Montréal, les comédies musicales américaines n'ont pas longue vie. A peine le théâtre "His Majesty" peut-il les retenir une semaine. Du reste, on ne voit que les troupes No 2 et No 3, c'est-à-dire des troupes spécialement formées pour voyager à part celle de New-York qui reste sur place, des succès new-yorkais. Les frais de transport au complet obligerait à un prix d'admission inabordable; et, de plus, l'exiguïté de la scène ne saurait contenir tous les décors.

Ce qu'il faut aller entendre

MONTREAL

Déc.	3—Théâtre His Majesty . . .	Chorale Brassard
"	4—Théâtre St-Denis	Jascha Heifetz
"	6—Hôtel Ritz-Carlton	Concert Contant
"	10—Théâtre His Majesty . . .	Fanfare Grenadiers
"	13—Hôtel Ritz-Carlton	Trio de Montréal
"	14—Lachine (Près Montréal)	Brard-Dufault
Jan.	—Théâtre St-Denis	L'Opéra-Comique de Paris
"	6—Hôtel Mont-Royal	Suzanne Keener
"	7—Théâtre His Majesty . . .	Fanfare Grenadiers
"	14—Théâtre St-Denis	Pablo Casals
"	15—Théâtre St-Denis	Tita Ruffo
"	25—Eglise St-Paul	Marcel Dupré
"	29—Théâtre St-Denis	Géraldine Farrar
Fév.	4—Théâtre His Majesty . . .	Fanfare Grenadiers
"	8—Théâtre St-Denis	Alfred Cortot
"	19—Salle Windsor	Quatuor Flonzaley
"	23—Théâtre St-Denis	Jacques Thibaud
Mars	7—Théâtre St-Denis	Tetrazzini
"	15—Hôtel Windsor	Jean Gérardy
"	17—Théâtre St-Denis	Chaliapine
Mai	—Théâtre St-Denis	Gigli

DATES NON FIXEES

Société Philharmonique de New-York — Les Choeurs Ukranien — La Chorale Mendellsohn — Quatuor Chamberland — Quatuor Dubois — Marie Novello — Emma Calvé, Mezzo-soprano — Eugène Isaye, violoniste — Fritz Kreisler, violoniste — Ignace Paderewski, pianiste — Lucien Muratore, ténor — Robert Cozzinou, baryton — L'Association des chanteurs.

**Le Magasin
par Excellence.**

DES

Belles Etreannes

Livres, Editions de Luxe, Beaux Arts.
Ouvrages illustrés pour la Jeunesse.
Livres et Articles religieux.
Articles de Fantaisie, Parfums.
Jeux de Société, Jouets, Peintures.
Garnitures de Bureau, Encriers, etc.

(en cuivre doré)

Plumes-Fontaines, crayons or, Argent,
Boîtes de Papier à Lettre, de Cartes.
Carnets et autres Articles en cuir.
Articles pour décorer, Drapeaux.
Cartes de Fêtes, Calendriers français.

GRANGER FRÈRES LIMITÉE

Libraires, Papetiers, Importateurs
43 Notre-Dame-Ouest, Montréal



Les Concerts



Serge Rachmaninoff

Le distingué pianiste russe qui a donné un récital choisi à Montréal, lundi dernier, au théâtre Saint-Denis. Rachmaninoff est toujours le pianiste consciencieux qu'on aime à revoir. Son dernier récital est peut-être le plus intéressant qu'il nous ait été donné d'entendre. Il se composait d'oeuvres connues, telles que la "Sonate Appassionata" de Beethoven, et des oeuvres de Chopin, un nocturne, une valse et la sonate op. 35 dans laquelle est la célèbre "Marche Funèbre". On entendit aussi une "Improvisation" de Medtner, "La Jongleuse" de Moszkowski, "Le Beau Danube Bleu" de Strauss et deux morceaux de Rachmaninoff lui-même, "Mélodie" et "Sérénade", sans compter les rappels. Concert très réussi et laissant le plus agréable souvenir.

"L'Opéra Comique" et le "Théâtre de la Gaïeté lyrique" de Paris nous enverront vers le commencement du mois prochain quelques-uns de leurs meilleurs sujets qui feront une tournée d'opérettes de vingt semaines aux Etats-Unis et en Canada. Les décors, les costumes, les principaux accessoires viendront aussi directement de la Ville-Lumière, de même que le chef d'orchestre et quelques bons musiciens pour faire partie de l'orchestre. Les choeurs seront formés à Montréal où l'on ne manque guère de talents pour l'opéra. La tournée, qui est sous la direction de M. J.-Albert Gauvin, à qui nous sommes redevables des représentations de MM. Maurice de Féraudy, Albert Lambert et Mlle Cécile Sorel, de la Comédie-Française de Paris et du Grand Opéra Russe, débutera à Québec. La troupe se rendra à Montréal où elle séjournera trois semaines; Ottawa et Toronto, New-York, Boston et Chicago sont les seules villes connues jusqu'à date où se feront entendre les artistes lyriques parisiens en territoire américain. Mais l'itinéraire en sera considérablement augmenté. Le répertoire est des plus intéressants. On donnera en fait d'opéra "Manon", "Werther" de Massenet, "Mignon" de Thomas, "Le Barbier de Séville" de Rossini. Les opérettes suivantes sont annoncées: "Le petit duc", "Les Cloches de Corneville", "La fille du tambour-major", "La Mascotte" et "La fille de Mme Angot".

MAGDELEINE BRARD et PAUL DUFAULT

le 14 décembre, à Lachine.

Il y aura foule le 14 décembre prochain à la salle du T. S. Sacrement (Dominion Park), Lachine, pour applaudir de nouveau l'intéressante pianiste française Magdeleine Brard, la brillante élève du maître Alfred Cortot. On se souvient du beau concert que M. l'abbé Provost, curé de la paroisse du T. S. Sacrement de Lachine, organisait il y a trois ans, le 29 décembre, pour nous faire entendre ces deux artistes. Ce sera le même régal et nous aurons l'occasion de constater tous les progrès accomplis par Mlle Brard, car ce n'est plus une fillette que nous reverrons. Tous les journaux américains proclament avec quel accent sincère et véritablement profond cette toute jeune artiste peut maintenant aborder les oeuvres de grande envergure. La programme de la soirée du 14 sera un de ceux



Magdeleine Brard

qu'on ne pourra oublier. (Billets en vente chez A.-J. Boucher, 28 est, rue Notre-Dame. Pour se rendre à Dominion Park, Lachine, on prend les tramways "Lachine" à la Place d'Armes, côté ouest. Celui de 7.40 p.m. arrivera en temps pour le concert.) Magdeleine Brard se rendra ensuite aux Trois-Rivières, où elle est annoncée pour le 19.

Le Trio Larrieu, qui compte des admirateurs par milliers, est revenu d'une triomphale tournée dans l'Ouest canadien et s'est fait applaudir à Montréal dans un concert d'adieu qu'il donnait le 16 novembre à la salle Montcalm, sous les auspices des étudiants en pharmacie de l'Université de Montréal.

Il est le lendemain reparti pour les provinces maritimes où l'attendaient de nombreux engagements: le 21 à Saint-Joseph, le 23 à Moncton, le 26 à Van Buren, le 3 décembre à Edmundston.

OTTAWA

Notre ville est favorisée sous le rapport des concerts, cette saison. Nous avons eu la visite du brillant violoniste Mischa Elman, qui a donné son concert à 11 p.m. le même soir que M. de Féraudy donnait "L'Avare" de Molière. De sorte que, tout en pouvant aller applaudir les artistes de la Comédie-Française, ceci ne nous empêcha pas d'assister au concert Elman quelques minutes plus tard. C'est un fait sans précédent ici. Nous avons aussi entendu Galli-Curci, le rossignol italien, et trois soirs inoubliables d'opéra donnés par une excellente troupe de Russie. Ces artistes ont laissé une impression formidable à Ottawa, bien qu'ils n'aient pas été des plus encouragés.

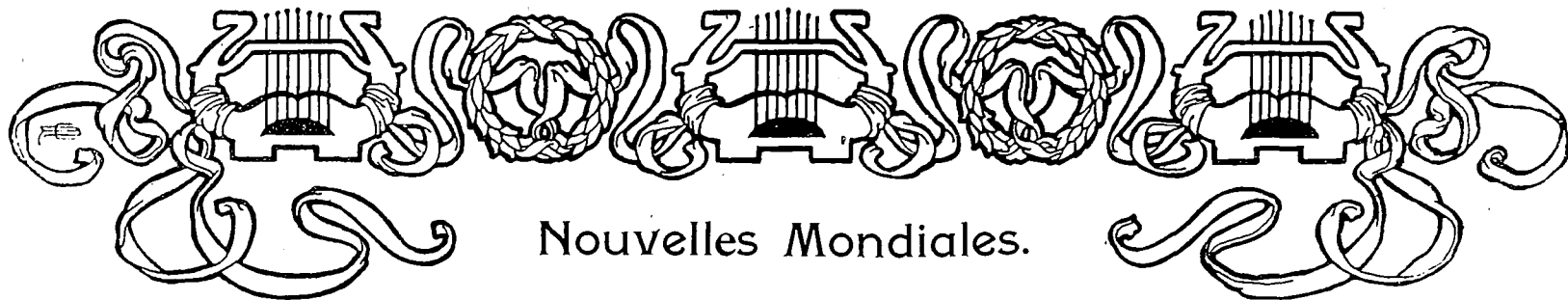
L'on nous promet pour février prochain une troupe d'artistes lyriques français qui nous donnerait toute une semaine d'opérette française. Quelle aubaine! A la fin de ce mois, le 21, le Quatuor Flonzaley se fera entendre pour la deuxième fois en notre ville et, enfin, le 10 avril, le jeune violoniste Heifetz, dans un récital qu'attendent avec la plus vive impatience tous les musiciens.

Galli-Curci s'est fait entendre à Ottawa le 15, à Québec le 17, à Sherbrooke le 20. Son "manager" canadien a démenti la nouvelle sensationnelle que son cachet de \$2,000 avait été saisi à Ottawa pour ne pas s'être conformé aux règlements fédéraux au sujet de la taxe sur le revenu. L'avocat de la diva s'expliqua avec les autorités et comme Galli-Curci a déjà payé sa taxe au gouvernement américain, celui-ci rendra au gouvernement canadien la part qui lui revient.



Jascha Heifetz

qui donne un récital de violon au théâtre Saint-Denis lundi prochain.



Nouvelles Mondiales.

Le bruit court à Londres qu'il va surgir prochainement un nouveau Caruso. C'est Mme Tetrzini qui l'aurait découvert. Il se nomme Attilia Baggiari.

Le grand baryton italien Battistini vient de perdre sa femme. Battistini a résilié tous ses contrats afin de se rendre en Italie où les funérailles ont eu lieu.

L'Orchestre Philharmonique de Berlin fera une tournée en Italie et en Suisse au printemps sous la direction du docteur Volkmar Andreae.

L'Opéra-Comique de Paris a donné trois oeuvres nouvelles le 6 du mois dernier : "Quand la cloche sonnera" d'Alfred Bachellet, "Les uns et les autres" de Max d'Ollone et "Gianni Schicchi" de Puccini.

Le London String Quartet a donné un concert d'adieu à Londres et s'est embarqué peu après pour une tournée mondiale.

M. Merle-Forest, qui fut régisseur à la Mœnaie (Bruxelles) et récemment au Grand Opéra de Paris, est arrivé à Chicago pour reprendre ces mêmes fonctions de régisseur qu'il y a remplies déjà pendant deux années à la "Chicago Opera Association".

Des auditions de grand orgue seront données par les éminents organistes Ch. M. Widor à Saint-Sulpice (Paris), et Joseph Bonnet, à Saint-Eustache (Paris), après quoi ce dernier s'embarquera pour donner une série de 40 récitals d'orgue aux Etats-Unis et en Canada.

A Lyon, la saison de grand opéra, sous la direction de M. Moncharmont, s'annonce comme particulièrement brillante. Comme créations on donnera "Antar" de Dupont, "L'Heure Espagnole" de Ravel, "Le Lion amoureux" de Gauthier, "Marouf" de Raubaud. On donnera encore probablement "Le Cloître" de Lévy et "Stamboul" de Tremisot. Les chefs d'orchestre sont MM. Strong, Cherubini, Cazin.

Au théâtre des Célestins, durant les mois de décembre et janvier, quelques opérettes modernes sont à l'offiche parmi lesquelles "La divorcée", "La chaste Suzanne", "La Veuve Joyeuse", "Phi-Phi", "Dédé" et "Le Marriage Market".

L'engagement de la basse russe Chaliapine au Metropolitan Opera House est de cinq mois. Il touchera le cachet de Caruso, soit \$2,500 par représentation.

L'opéra de Paris à l'intention de reprendre "Grisélidis", le délicieux conte d'Armand Sylvestre sur lequel Massenet a écrit une musique des plus jolies. Le premier rôle sera confié à une artiste, brillant premier prix d'un récent concours du Conservatoire, et qui serait une véritable révélation.

La ville de Liège célébrera très prochainement le centenaire de l'illustre compositeur César Franck.

A Londres les merveilleux Ballets Suédois, sous la direction de M. Borlin, attirent au Court Theatre une foule admiratrice de féeries. On donne la "Boîte à Joujoux" de Debussy et "El Greco" de Borlin. La presse anglaise reconnaît à M. Borlin un sens prestigieux dans l'art de choisir les attitudes et de composer les groupements.

Au théâtre Apollo, de Bordeaux (France), une troupe d'artistes lyriques est allée donner une série de représentations de "Phi-Phi" qui furent très suivies. La première fut conduite à l'orchestre par M. Christiné. Urban interprétait le rôle de Phi-Phi, dont il est l'inoubliable créateur.

La grande artiste Lucienne Bréval reparaitra dans le rôle de Pénélope de "Pénélope" du maître Fauré qu'elle a d'ailleurs créé.

Le théâtre des Champs-Élysées de Paris, sous l'habile direction de M. Jacques Hébertot, fait connaître son programme pour la saison 1922-1923. Les concerts Pasdeloup, que dirigeront tour à tour MM. Rhené-Baton et André Caplet, continueront comme l'an passé à donner leurs auditions hebdomadaires. C'est dans ce superbe théâtre que se feront entendre les excellents artistes que sont MM. Jean Wiener qui donnera ses cinq concerts, Vladimir Golschmann avec quatre concerts, que se produira le choeur russe de M. B. Kilbatchich, qu'auront lieu les sept concerts consacrés à la musique internationale contemporaine, les dix concerts, organisés sur l'initiative de M. Alexandrovitch, consacrés à la musique russe, les récitals de M. Marius-François Gaillard, etc.

La musique dramatique ne sera pas oubliée et la Société de Musique française fera représenter "La forêt bleue" de Louis Aubert, "La Petite Papacodo" de Marcel Bertrand, "Eros Vainqueur" de Bréville, "L'île désenchantée" d'Henri Fevrier, "Naïla" de Philippe Gaubert, "Santan Vaincu" d'Alfred

Kullmann, "Bérenère" de Marcel Labey, etc., etc.

La danse sera également brillamment représentée par les "Ballets suédois".

Peu de théâtre lyriques au monde pourraient se flatter d'offrir à leur public une gerbe de nouveautés plus fournie et plus éclatante.

Après les "Ballets russes" et les "Ballets suédois" voici que naissent des "Ballets italiens". C'est au Théâtre de l'Ouest, à Berlin, que cette compagnie fera ses débuts.

Puccini, l'auteur de "Mme Butterfly", a autorisé une maison américaine à transcrire pour le jazz-band sa partition de "La Tosca" et en retour a reçu la somme de \$120,000.

Au Metropolitan de New-York, durant la première semaine d'ouverture pour la saison 1922-1923 on a particulièrement remarqué "Der Rosenkavalier" avec le soprano autrichien Jeritza dans le rôle titre, tandis que la basse russe Chaliapine créait une profonde impression dans "Boris Godounoff".

A Chicago, "Carmen" de Bizet, qui était donnée le second soir de la semaine d'ouverture, remporta un immense succès avec Mary Garden et Riccardo Martin dans les principaux rôles.

Darius Milhaud, l'un des meilleurs compositeurs français de la jeune école, fera une tournée américaine en janvier prochain.

Jean Gérardy, le grand violoncelliste belge, aura 44 ans ce mois-ci. Gérardy est actuellement en Amérique pour une tournée. Il fera connaître une oeuvre du compositeur anglais Elgar.

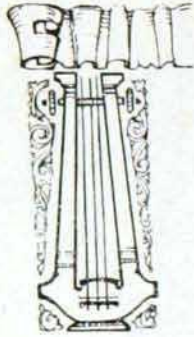
Marion Talley, une fillette de 15 ans qui habite Kansas, s'est fait entendre récemment devant le bureau de direction du Metropolitan qui lui assura tout de suite le plus brillant avenir. Au concert qu'elle donna en sa ville natale la somme de \$10,000 fut réalisée, ce qui lui permettra de poursuivre ses études musicales.

Épingle-Lyre
 (Emblème de la Musique)
 que tout lecteur de "La Lyre" devrait se procurer. En simili-or, garanti ne pas ternir.
 Prix: 75 cts
 En vente chez:
 CHS. LAVALLÉE
 299 St-Denis, Montréal
 (La vignette est la reproduction exacte de l'épingle.)

Ecole de Musique Montréal

 Institution musicale la plus moderne.
 Enseignement complet de la musique.
 Classe d'opéras. Diplômes et Bourses.
 Pour syllabus et renseignements:
 5, rue St-Marc, Tel.: Uptown 5679

LE COURRIER DE LA PRESSE
"LIT TOUT"
"Renseigne sur tout"
 ce qui est publié dans
JOURNAUX, REVUES et PUBLICATIONS DE TOUTE NATURE
 Paraissant en France et à l'étranger
 et en fournit les Extraits sur tous
 Sujets et Personnalités
 Circulaires explicatives et Tarifs
 envoyés franco
Ch. DEMOGEOT, Directeur
 21, Boulevard Montmartre, PARIS (2e)



Les Nouveaux Disques du Mois

Cette section de "La Lyre" sera bien vue par tous ceux qu'intéresse le phonographe. Nous sommes assurés que cette page rendra les plus grands services à ceux qui désirent se choisir quelques-uns des meilleurs disques que les compagnies mettent sur le marché chaque mois. Dans un temps relativement court, ils pourront voir ce qui leur convient et faire un choix judicieux pour leur collection. En outre, nous nous ferons le plus grand plaisir de répondre à toute question se rapportant au phonographe ou aux artistes qui enregistrent pour les compagnies de gramophone.

Les cinq disques les plus en vogue du mois sont les suivants : "When the Leaves Come Tumbling Down", "To-Morrow", "Toot, Toot, Tootsie", "Carolina in the Morning", "You Gave Me Your Heart". Ce sont tous d'excellents fox-trots.



DISQUES COLUMBIA

(Disques de danse)

- A-3716—"When the Leaves Come Tumbling Down" et "Japanese Moon" (Fox-trots), Orchestre de l'hôtel Astor.
 A-3708—"Goodbye" (Tosti) et "Sextette" ("Lucia di Lammermoor") (Fox-trots), Orchestre de l'hôtel Astor.
 A-3709—"Homesick" et "To Morrow" (I'll Be in My Dixie Home Again) (Fox-trots), Ted Lewis et sa fanfare.
 A-3706—"Toot, Toot, Tootsie" et "Why Should I Cry Over You" (Fox-trots), Orchestre Knickerbocker.
 A-3710—"Two Little Ruby Rings" (extrait de "Daffy Dill") et "I Came, I saw, I Fell" (Extrait de "Passing Show") (Fox-trots), Orchestre Ray Miller.

(Musique instrumentale)

- 98012—Gavotte en ré (Popper), Pablo Casals, violoncelliste.
 49950—Paraphrase sur un Menuet de Paderewski (Kreisler), Toscha Seidel, violoniste.
 A-3700—"Dixie-Fantasia", Fanfare Columbia, et "Old Number One" (Prince), Fanfare Prince.
 A-3702—"First Love" (Holzmann) et "Amoureuse" (Berger), valse pour accordéon par les frères Marconi.

(Chant)

- E-7541—"Quand on s'est connu" (Chartrier), et "Faut jamais dire ça aux femmes" (Christinô), J. F. de Belleva.
 E-7548—"Tu ne sauras jamais" (Rico), et "Chanson de l'adieu" (Tosti), François Manetta.
 E-7551—Ladébauche: "Culotte à Baptiste" et "Chasse-Galerie" (Bourgeois), E zéar Hamel.
 98028—"Ernani involami" (extrait d'"Ernani"), Rosa Ponselle.

DISQUES STARR-GENNETT

(Disques de danse)

- 16024—"My Buddy" (Valse) — "Two Little Ruby Rings" (Fox-trot).



Pablo Casals

L'incomparable violoncelliste espagnol qui a enregistré un disque pour le "Columbia". (Voir page suivante la liste complète des disques Casals.)

- 16025—"Zenda" (Fox-trot) — Just as long as You Have Me" (Fox-trot).
 16026—"I've Found a Four Leaf Clover", (Fox-trot) — "I'll Build a Stairway to Paradise" (Fox-trot).
 9309—"Carolina in the Morning" (Fox-trot) — "I'm Just a Little Blue for You" (Fox-trot).
 9312—"Swanee Smiles" (Fox-trot) — "All Muddled Up" (Fox-trot).
 9313—"You Gave Me Your Heart" (Fox-trot) — "Panama" (Fox-trot).

(Musique instrumentale)

- 9310—"The Rosary" et "Humoresque" (solo de violon), J. Gurdî.
 9183—"Spring Song" et "Moment Musical" (solo de violon), J. Gurdî.
 4641—"Chu Chin Chow" (selection), 1ère partie et 2ème partie, l'Orchestre de la Cour Royale.
 4287—"Le Cygne" et "Song of the Soul" (solo de violoncelle), Arthur Hadley.
 589—"Laughing Records" — "The Gypsy Baron" (solo de cornet).

(Nouveaux disques français)

- 12055—"Eugénie veut se marier" (scène comique) — "Madame Papin" (monologue comique).
 12057—"Mon petit radio" (sur l'air de "Ma!") — "J'en ai marre" (grand succès parisien).
 12058—"L'Angelus de la mer" (Goublier) — "Je ne vous aime plus" (valse chantée).
 12061—"A jamais dans mon coeur" — "Sérénade des Millions d'Arlequin", Hector Pellerin.

(Disques de Noël)

- 12059—"Noël" (Gounod), Roméo Faguy — "Vierge Sainte" (Missa), Roméo Faguy.
 12060—"Noël chez les pauvres" — "Monsieur Noël", Hector Pellerin.
 12062—"La Messe de Minuit"—"Papa Noël", (scènes descriptives).
 12031—"Minuit chrétien" — "Les anges dans nos campagnes", Gaston Nolin.
 12009—"Les trois gosses" — "J'ai pleuré en rêve", Paul Dufault.
 9173—"Adeste Fideles" — "O Sanctissima", (cloches et carillons).

L'INSTRUMENT DE MUSIQUE

qui s'adapte le plus à égayer le foyer est certainement le

GRAFONOLA COLUMBIA

Le prix est à la portée de toutes les bourses et les conditions de paiement faciles.

Les plus grands distributeurs des Grafonolas et Disques Columbia
 COSMOPOLITAN GRAPHOPHONE & PIANO CO. LTD.



Succursale
 1255 St-Laurent

744 à 748 St-Laurent

Tel.: Plateau 4653

- 4208—"Veille de Noël dans un magasin de jouets" (descriptif) — "La danse des jouets" (scène imitative).
 9311—"Sainte nuit" (trio) — "L'arbre de Noël" (trio).
 16023—"Rocking Horse Parade" — "Grandma's Music Box" (Orchestre).

**DISQUES "LA VOIX DE SON MAITRE"
(Danse)**

- 18954—"Toot, Toot, Tootsie" et "Do I" (fox-trots), Orchestre Benson.
 18960—"Blowing Bubbles All Day Long" et "Just as Long as You Have Me" (fox-trots), Orchestre Paul Whiteman.
 18962—"Carolina in the Morning", Orchestre Paul Whiteman, et "Cow Bells", Orchestre Zec Confrey (fox-trots).
 18963—"Homesick", Orchestre Paul Whiteman, et "All Over Nothing at All", Orchestre White Way (fox-trots).
 18964—"Tomorrow" et "You Gave Me Your Heart" (fox-trots), Orchestre White Way.
 18965—"I Wish I could Shimmy Like My Sister Kate" et "Gee! But I Hate to Go Home Alone" (fox-trots), The Virginians.
 18966—"Lovely Lucerne" (valse), Orchestre White Way, et "Romany Love" (fox-trot), Orchestre Paul Whiteman.
 216369—"Lest you Forget" et "In the Land of Sweet Sixteen" (fox-trots), Trio Harry Thomas.
 216370—"Holland Moon" et "Sleepy Town" (valse), Trio Harry Thomas.

(Musique instrumentale)

- 55158—"Fantaisie Hongroise" (Liszt), 1ère et 2ème partie, par l'orchestre royal de la salle Albert, Albert de Greef, conducteur.
 55159—"Fantaisie Hongroise" (Liszt), 3ème et 4ème partie, par l'orchestre royal de la salle Albert, Albert de Greef, conducteur.
 18951—"Ouverture de la "Flûte Enchantée", 1ère et 2ème partie, Orchestre symphonique Victor.
 18952—"Les cloches de la liberté" et "Sagamore" (marches), Fanfare Goldman.
 66099—"Fond Recollections" (Popper), Mischa Elman, violoniste.
 74785—"Nocturne" (Grieg) Olga Samaroff, pianiste.
 66101—"Salut d'Amour" (Elgar), Efreim Zimbalist, violoniste.
 66081—"Ouverture du "Secret de Suzanne" (Wolf-Ferrari), Orchestre de la Scala, Arturo Toscanini, conducteur.

(Chant)

- 263131—"La Palmpolaise" et "Le Diable en bouteille", Théodore Botrel.
 263132—"Les coqs d'or" et "Le défilé de la victoire", Théodore Botrel.
 123629—"Quand descendra la nuit" et "M'Amour, sèche tes larmes", M. Gesky, de l'Olympia, Paris.
 87349—"In the Town of Kazan" (Extrait de "Boris Goudounow" de Moussorgsky), Féodor Chaliapine.

- 74784—"Prière et Barcarolle" (extrait de "L'Etoile du Nord", de Meyerbeer), Amelita Galli-Curci.
 66102—"Sérénade" (Silvestri-Toselli), Beniamino Gigli.
 88662—"Sevillana" (extrait de "Don César de Bazan" de Massenet), Mme Nellie Melba.

**LISTE DES DISQUES PABLO CASALS
(Artiste exclusif du "Columbia")**

- 49804—Melodie en fa (Rubinstein), Pablo Casals, violoncelliste.
 49796—"Le Cygne" (Saint-Saëns), Pablo Casals, violoncelliste.
 49814—Air pour la corde de sol (Bach), Pablo Casals, violoncelliste.
 48710—Allegro de la Sonate en la majeur (Boccherini), Pablo Casals, violoncelliste.
 49801—"Evening Song" (Schumann), Pablo Casals, violoncelliste.
 49802—Largo (Handel), Pablo Casals.
 49812—Liebestraum (Liszt), Pablo Casals.
 49820—Nocturne en mi dièze (Chopin), Pablo Casals.



Théodore Botrel

Le barde breton, qui a enregistré deux disques ce mois-ci pour "La Voix de son Maître".

"Enfin!" s'écrie un musicien, "je tiens quelque chose qui va rendre mon nom fameux dans l'univers".

"Qu'est-ce que c'est encore?" demande sa femme à qui la même phrase a été dite plus d'une fois.

Son mari de répondre: "Tu connais la "Wedding March" de Mendelssohn et toute la réputation que ce compositeur s'est faite avec cela?"

"Après? Je ne vois pas du tout où tu veux en venir!"

"Je veux en venir à ceci", répond le mari, "que j'ai trouvé un titre à ma nouvelle marche; elle s'appellera "The Divorce March".

Instrumentation (1)

(Suite)

INSTRUMENTS A EMBOUCHURE

(Instruments de cuivre)

L'embouchure est un bassin hémisphérique placé à l'extrémité supérieure du tuyau. Les lèvres de l'exécutant, pressées contre l'embouchure, vibrent sous l'action du souffle; de la conformation intérieure du bassin dépend en grande partie le timbre de l'instrument.

Les proportions du tuyau influent principalement sur l'étendue de l'instrument. On sait que les sons de l'échelle harmonique forment la principale ressource des instruments à embouchure.

Voici, au point de vue de la conformation intérieure de l'embouchure et des proportions du tuyau, une caractéristique des quatre familles d'instruments à embouchure utilisés par les musiciens de notre époque.

Cor: Bassin conique; tuyau conique, étroit et long; timbre moelleux.

Trompette: Bassin curviligne; tuyau étroit et long, cylindrique pour les deux premiers tiers de la longueur; timbre strident.

Clairon: (Bugle ou Saxhorn), Bassin conique (mais à un degré moindre que le cor), tuyau conique, large et court; timbre sombre.

Cornet: Bassin se rapprochant de la forme curviligne, tuyau généralement conique, court comme celui du Clairon; timbre éclatant, mais sans puissance.

Les instruments à embouchure se divisent en deux sections. La première comprend les instruments dits naturels: le cor simple, la trompette simple, le cornet de poste, le clairon d'ordonnance; ils ont un tuyau dont la longueur ne peut se modifier, ou moins instantanément; en conséquence, leurs successions mélodiques ne se composent que des harmoniques issus d'une seule fondamentale. La seconde section renferme les instruments chromatiques à embouchure: ils sont pourvus d'un mécanisme qui, sans interrompre le jeu de l'exécutant, permet de donner au tube toutes les longueurs pour lui faire produire, dans l'étendue entière de l'instrument, une échelle chromatique complète, résultat du mélange des diverses échelles harmoniques.

Le Cor et la Trompette sont les deux seuls instruments naturels à embouchure qui ont été jugés dignes de prendre place dans l'orchestre.

Selon les différents procédés mécaniques que l'on a successivement imaginés pour varier à la volonté de l'exécutant la section des instruments chromatiques à embouchure se décompose en trois sections: 1° instruments à coulisse; 2° à trous fermés par des clefs; 3° à pistons.

Henri MIRO.

(à suivre)

(1) Voir le numéro de novembre.

**RECORDS DE PHONOGRAPHE
STARR-GENNETT**

Les plus grands succès du jour

- 9309—CAROLINA IN THE MORNING (Fox-Trot) et I'M JUST A LITTLE BLUE FOR YOU (Fox-Trot).
 9312—YOU GAVE ME YOUR HEART (fox-trot) et PANAMA (fox-trot).
DISQUES DE NOEL
 12059—NOEL (Gounod), Roméo Faguy, et VIERGE SAINTE (Missa), Roméo Faguy.
 12062—LA MESSE DE MINUIT (scène descriptive) et PAPA NOEL, (scène descriptive).
 12031—MINUIT CHRETIEN, Gaston Nolin, et LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES, Gaston Nolin.

STARR PHONOGRAPH Co. of Quebec

1600 Boulevard Saint-Laurent

MONTREAL



**CHOIX COMPLET DE
VICTROLAS ET
DISQUES "VICTOR"**

"La Voix de Son Maître"

Le Magasin de Musique
le plus achalandé, le
plus central.

J. E. TURCOT

3 STE-CATHERINE EST

MONTREAL, Que.

LA MUSIQUE POUR TOUS

Sous cette rubrique, nous donnons tous les mois, à titre de renseignement une liste des nouveautés musicales populaires. Le genre est indiqué, tel que: Fox Trot, Valse, One-Step, etc. Cette musique étant très recherchée pour la danse et l'orchestre, nous espérons combler une lacune en consacrant un espace de notre revue, à ce domaine.

LES PLUS GRANDS SUCCES DU JOUR

Who'll Take My Place (fox trot), "Georgette" (fox-trot), Lest You Forget" (fox trot, succès à Montréal), "Gee But I Hate to go Home Alone" (fox trot), "Thru the Night" (valse), "Why Should I Cry over You (valse), "Sneak" (fox trot), "Three O'Clock In the Morning" (valse), "Hot Lips" (fox trot), "Mr. Gallagher & Mr. Shean" (fox trot), "Say it While Dancing" (fox trot).

CHILDHOOD DAYS et SILVER SWANEE sont deux fox trots nouveaux, publiés par la Cie Remick le dernier ayant déjà fait des progrès dans la voie des succès.

YOU GAVE ME YOUR HEART SO I GIVE YOU MINE, et I GAVE YOU UP, deux jolis fox trots de la Maison qui publie "The Sheik" et plusieurs autres succès.

IN AN OLD ROSE AND LAVENDER SHAWL, joli fox trot dans le genre de "Old Fashioned Garden".

DREAMY SUNSET ISLE et AFTER EVERY PARTY sont aussi deux jolies valse chantées, excellentes pour la danse.

WHEN THE LEAVES COME TUMBLING DOWN, fox trot, un succès que l'on commence à entendre partout.

MY BUDDY et DOWN OLD VIRGINIA WAY sont deux nouvelles valse chantées publiées par la Cie Remick. On dit que ces nouveautés font fureur à New-York.

OH BABY et LOVIN' MAMMA, deux fox trots mélodieux.

"PANAMA TWILIGHT". Valse américaine dans le genre et par les auteurs de la valse à succès "Rio Nights".

"CHICAGO". Fox Trot chanté. A peine lancé ce fox trot est déjà un des plus grands succès du jour.

"HOMESICK" est le succès fox trot de la Cie Irving Berlin, éditeurs des succès populaires tels que "Tucky Home", "My Mammy", "Some Sunny Day" et plusieurs autres. Les amateurs sont donc prévenus que "Homesick" promet d'être un des succès de l'année.

LE FOLIO UNIVERSEL No 3, publié par la Cie Irving Berlin de New-York, a fait son apparition ces jours derniers. Ce volume comme ses précédents contient plusieurs des derniers "hit", Fox-trots, Valses, Marches, etc, arrangés pour solo de piano. C'est une excellente collection pour les amateurs de danse qui aiment la musique américaine et se soucient peu des paroles anglaises.

"CRINOLINE DAYS" et "LADY OF THE EVENING", deux fox trots, sont les numéros à signaler dans "MUSIC BOX REVUE", comédie musicale dont la deuxième version vient d'être présentée à New-York.

EDITIONS EVETTE & SCHAEFFER

ESKUAL HERRIA. "PATRIE BASQUE" pour piano et orchestre, avec accompagnement d'un second piano réduit de l'orchestre 16 frs.

La première audition de cette oeuvre a été donnée à Paris, aux concerts Colonne, le dimanche 22 janvier 1922, sous la direction de M. Gabriel Pierné, le piano tenu par l'auteur.



J.-Amédée Roy,

l'auteur de "Valse Tendre" que nous donnons dans ce numéro.

LE SOUVENIR. Melodie pour baryton. Prix 4 frs.

TROIS POEMES DE GUERRE. Musique moderne (difficile):

1—"Tenir", Baryton.

2—"Jour des Morts", poésie d'Edmond Rostand.

3—"Le Vent", Ténor.

Prix marqué, chaque 4 frs.

NOS MORCEAUX DE MUSIQUE

LES TROIS NOELS, par George Milo.

Le regretté compositeur Georges Milo a laissé à la postérité, entre autres morceaux, "Les Trois Noël". Rien n'était plus approprié que la publication de cette composition. Par sa simplicité et sa belle inspiration, elle fera les délices des amateurs de chants de Noël. La direction de "La Lyre" a comblé une lacune en ajoutant aux chants si populaires de Noël la composition de M. Georges Milo.

Nous donnons ci-dessous le troisième couplet de la chanson "Les Trois Noël". Il sera facile d'adapter ces paroles à la chanson que l'on trouvera à la page 19.

Pourquoi cette étrange lumière
En tes regards, faibles, tremblants?
Que revois-tu sur cette terre
O beau vieillard aux cheveux blancs?
Rêves-tu d'un soir, d'une aurore,
Rêves-tu de tes jours passés
Où ton coeur fut d'amour blessé,
Et voudrais-tu souffrir encore?
Je songe à la sainte Patrie,
Heureux, j'attends mon dernier jour,
J'espère et crois, j'aime et je prie,
C'est Noël, c'est l'amour.

LA TENTATION D'UN ANGE, par Leo Le Sieur et A. Leclaire.

La nouvelle romance de MM. L. Le Sieur et Armand Leclaire plaira certainement aux lecteurs de "La Lyre". C'est un nouveau genre de chanson. Les couplets doivent se chanter presque comme des récitatifs, en ayant bien soin de conserver la mesure autant que possible.

Le refrain est en mouvement de valse; le chanteur peut obtenir de bons effets en observant toutes les nuances que l'auteur a indiquées dans sa composition.

LES CLOCHES ESPAGNOLES. Fox-trot par Viadomat-Miro-Le Sieur.

Un fox-trot espagnol, voilà qui est rare. Les compositeurs espagnols écrivent de la musique, caractéristique, de leur pays, comme par exemple le Tango, Malaguena, Bolero, etc. "Les Cloches espagnoles" sera une nouveauté que le public en général saura apprécier et nous ne doutons pas que "Les Cloches espagnoles" sonneront dans toutes les demeures des admirateurs de la "La Lyre".

VALSE TENDRE, par J.-Amédée Roy.

Les compositions de M. J.-A. Roy sont très appréciées du public amateur de belle musique. "Caresses", du même auteur, a obtenu un succès remarquable, et il n'y a aucun doute que "Valse tendre" suivra de près la vogue de son aînée. Nous recommandons à nos lecteurs d'essayer cette valse au piano et nous sommes certains que tout le monde l'aimera.

L'ARBRE DE NOEL, par Jules Jacob.

Rien de plus simple et naïf que cette belle mélodie; elle s'adapte bien aux enfants qui ont hâte, le jour de Noël, d'aller voir ce que contient l'arbre. Les paroles de cette mélodie sont admirables et d'une réalité sans pareille. On peut se procurer l'accompagnement de piano dans tous les magasins de musique.

GROS
ET
DETAIL

J. E. TURCOT

MUSIQUE
ET
INSTRUMENTS

3, STE-CATHERINE EST, COIN ST-LAURENT, MONTREAL.

Catalogues envoyés sur demande

Valse Tendre



Andante

PIANO

p *f*

Valse

p

ritard. *a tempo*

First system of musical notation, featuring a treble and bass clef. The treble clef contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the bass clef provides a harmonic accompaniment. A dynamic marking of *dim.* is present above the treble staff, and a *f* marking is below the bass staff.

Second system of musical notation, continuing the piece. It includes various articulation marks such as accents and slurs. A dynamic marking of *f* is visible at the beginning of the system.

Third system of musical notation, showing further development of the musical themes. It features complex chordal textures and melodic lines.

Fourth system of musical notation, including a triplet of eighth notes in the treble clef. A dynamic marking of *f* is present below the bass staff.

Fifth system of musical notation, featuring a melodic line with a slur and a dynamic marking of *f* in the bass staff.

Sixth system of musical notation, concluding the page with a final cadence. It includes a circled symbol above the treble staff.

Espressione

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and contains a series of chords and melodic fragments, with a dynamic marking of *p.* (piano). The lower staff is in bass clef and features a simple harmonic accompaniment with a dynamic marking of *p.*

The second system continues the piece. The upper staff shows more complex chordal textures and melodic lines, with a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) appearing towards the end. The lower staff maintains the harmonic accompaniment.

The third system features a prominent melodic line in the upper staff, often spanning across bar lines with long slurs. The lower staff provides a steady accompaniment.

The fourth system shows a continuation of the melodic and harmonic themes. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is present in the lower staff towards the end of the system.

The fifth system includes some more intricate textures in the upper staff, with a dynamic marking of *p.* (piano) in the lower staff. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

CODA.

The CODA section is marked with a double bar line and a repeat sign. It features a melodic line in the upper staff and a simple accompaniment in the lower staff, both in 3/4 time.

“La Tentation d’un Ange”

Paroles
D’ ARMAND LECLAIR

Musique de
LÉO LE SIEUR

Valse moderato

PIANO *mf*

*più lento
espressivo*

3

Detailed description: This block contains the piano introduction. It features a grand staff with treble and bass clefs. The music is in 3/4 time and B-flat major. It begins with a *mf* dynamic and a tempo marking of 'Valse moderato'. The melody is primarily in the right hand, with accompaniment in the left hand. A *più lento espressivo* section follows, and the piece concludes with a triplet of eighth notes.

Moderato quasi Recit^{vo}.

Fer - nan-de né-tait qu’u-ne pau-vre fil - le Mais
Or, un beau jour, sur-vint un vieux sa - ty - re Qui
L’hom - me pour-tant pro-lon-geait l’a-ven-tu - re Of-

Moderato

rall. *p* *colla voce*

Detailed description: This block contains the first vocal entry and piano accompaniment. The vocal line is in a single staff with lyrics. The piano accompaniment is in a grand staff. The tempo is 'Moderato quasi Recit^{vo}'. The piano part includes a *rall.* marking and a *p* dynamic. The vocal line is marked *colla voce*.

on la re-cher-chait de tous co - tés Car ell’ é-tait ver-tu-eu-se gen-
crut l’a-che-ter a - vec des bi - joux, Mais el - le lui dit, a - vec un sou-
- frant ba-gues, col-liers et bra-ce - lets, Comp-tant bien que la frê-le cré-a -

Detailed description: This block contains the second vocal entry and piano accompaniment. The vocal line continues with lyrics. The piano accompaniment continues in the grand staff.

rit.

- til - le, Cé - le - bre par sa grâc’ et sa beau - té. On
- ri - re, Qu’il fal-lait cher-cher ail-leurs un jou - jou. L’homme
- tu - re Fi - ni - rait par tom-ber dans ses fi - lets. Mais

rit.

Detailed description: This block contains the third vocal entry and piano accompaniment. The vocal line concludes with lyrics. The piano accompaniment concludes with a *rit.* marking.

a tempo

l'ap-pe-lait par tout le voi-si - na - ge: "Le char-mant pe-tit an-ge du bon
eut beau fai-re de bel-les pro-mes - ses, Lui par-ler d'un a - ve-nir tri-om -
en-tre temps Fernand' é - tait con - nu e D'un brave et beau gar-con à l'âm' ar -

a tempo

Dieu"
-phant,
-dente,
Mais ell', mo-des-te comme un lys sau - va - ge,
El - le re - fu-sait tout net les ri - ches-ses,
Il s'é - prit de sa grâce et a sa vu - e
Pas-sait son
Pour ne gar -
El - le se

rit.

che-min en bais-sant les yeux. C'é - tait un an - ge du bon
der que son p'tit cœur d'en - fant. C'é - tait un an - ge du bon
fit sa chère con-fi - dente. C'é - tait un an - ge du bon

rit.

Valse moderato

Dieu, _____ Y'a - vait du ciel dans ses grands yeux _____ Ell'
Dieu, _____ Y'a - vait du ciel dans ses grands yeux _____ Son
Dieu, _____ Y'a - vait du ciel dans ses grands yeux _____ Sans

rit.

n'a-vait pour tou-te ri - ches - se Que son a - do - ra - ble jeu -
 â - me s'ou - vrait a la vi - e Sans être aux plai - sirs as - ser -
 bâ - tir châ - teaux en Es - pa - gne Il en fit bien - tôt sa com -

a tempo

- nes - se. De son vieux pèr' c'é-tait l'hon - neur Il
 vi - e. Un hom-me vint pour la ten - ter Mais
 - pa - gne. Et quand el - le de - vint ma - man Il

la r'gar-dait a - vec bon - heur Car ell' le rap - prochait des
 el - le sut bien l'é - car - ter Gar - dant son cœur bon et pi -
 l'a - do - ra plus ten - dre - ment Fier de voir trot - ti - ner entre

più lento espressivo

- cieux Ce pe - tit an - ge du bon Dieu.
 - eux Ce pe - tit an - ge du bon Dieu.
 eux Un pe - tit an - ge du bon Dieu.

più lento espressivo

rall.

First system of musical notation. Treble clef staff contains a series of chords and eighth notes, with accents (^) and dynamic markings *m.g.* (mezzo-giochi). Bass clef staff contains a rhythmic accompaniment of eighth notes.

Second system of musical notation. Treble clef staff continues the melodic line with accents and *m.g.* markings. Bass clef staff continues the accompaniment.

Third system of musical notation. Treble clef staff features a repeat sign and a second ending bracket labeled '2'. Bass clef staff continues the accompaniment. Dynamic marking *m.g.* is present.

TRIO

TRIO section starting with a *ff* (fortissimo) dynamic marking. Treble clef staff features a melodic line with slurs. Bass clef staff provides a harmonic accompaniment.

Final system of musical notation. Treble clef staff concludes the piece with slurs and accents. Bass clef staff includes a *marcato* marking. The piece ends with a double bar line.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music includes various note values, rests, and dynamic markings.

Second system of musical notation, including a first ending bracket in the treble clef and a *ped.* marking in the bass clef.

Third system of musical notation, featuring a *ff* dynamic marking and a first ending bracket in the treble clef.

Fourth system of musical notation, showing a first ending bracket in the treble clef and a first ending bracket in the bass clef.

Fifth system of musical notation, including a *fff* dynamic marking, a *ped.* marking, a first ending bracket, and the instruction *D.S. al Fine.*

L'ARBRE DE NOËL

MÉLODIE

Paroles de
PH. THÉOLIERMusique de
JULES JACOB

Moderato

1. Mon en - fant, di - sait u - ne mè - re, En ca - res -
sant un ché - ru - bin: Sois bien sa - ge, fais ta pri - è - re, No - ël doit
re - ve - nir de - main. *a tempo* De - main ain - si que l'autre an -
né - e Tu ver - ras l'ar - bre mer - veil - leux Dont cha - que
rit.
branche est cou - ron - né - e De bon - bons, de pan - tins joy -
Andantino sostenuto
eux. Des an - ges bleus aux ai - les blan - ches Cet - te
nuit des - cen - dront du ciel Pour cou - vrir de jou - ets les
a piacere
branches De l'ar - bre fleu - ri. De l'arbre fleu - ri de No - ël!

2. Le lendemain, surprise extrême,
L'enfant voit sur un oranger,
Ce qu'il espère, et ce qu'il aime,
Fruits à cueillir, sucre à manger.
Comme sa mère était heureuse
En le voyant sur les rameaux
Promener sa main curieuse
Pour prendre les fruits les plus beaux.
Les anges bleus aux ailes blanches
En fuyant à travers le ciel
Le regardaient sourire aux branches
De l'arbre fleuri, De l'arbre fleuri de Noël!

3. Émerveillé de tant de choses
Depuis, le soir en se couchant
Ce chérubin aux lèvres roses,
Dit à sa mère en souriant
Je veux être encore plus sage
Pour que les anges l'an prochain
Couvrent de bonbons de feuillages,
Les arbres de notre jardin.
Des anges bleus aux ailes blanches
Il attend le retour du ciel
Et voit déjà pousser les branches
De l'arbre fleuri, De l'arbre fleuri de Noël!

LES TROIS NOËLS

Paroles et Musique de
GEORGES MILO

Andantino

VOICE

PIANO

f

rit.

1. Ah!
2. Pour-

di - tes moi Pe - ti - te Mè - re, Pour quoi les é - toi - les aux
quoi sou - ris - tu dans ton rê - ve Jeu - ne sol - dat au cœur vail -

cieux Ver - sent plus - tôt sur cet - te ter - re Leurs ray - ons
lant Toi qui sou - fre sans fin - ni trê - ve Les af - fres

clairs et ra - di - eux Pour - quoi, les en - fants sont plus
de l'a - go - ni - sant Pour - quoi dans l'af freu - se mé -

Copyright MCMXIV by E. L. Turcot, 610 Merrimack St. Lowell, Mass.
International Copyright Secured

En vente partout ou expédié sur réception de 35¢

sa - ges, Et, pour-quoi, Toi mê - me ma - man tu sou -
lé - e, Lè - ves - tu tes re-gards aux cieux? Y cher-ches-

ris à d'heu-reux pré - sa - ges En mem-bras-sant si ten - dre ment Fais do -
tu la gloire ai - lé - e Ou le dra-peau vic-to - ri - eux J'y

rit. *dolce*

do, ma chère Mi-gnon - ne, Tout dort an - xi - eux du grand jour, c'est la
cher-che la dou - ce Pa - tri - e Et j'es-père en-core au re - tour, car c'est la

ben legato *colla voce*

nu - it, ou Jé - sus par - don - ne C'est No - ël c'est l'a - mour.
nu - it la nuit bé - ni - e C'est No - ël c'est l'a - mour.

allargando



Nos Artistes



Tous les artistes sont cordialement invités à nous faire part de leurs engagements de concerts; nous tenons à assurer les professeurs de musique qu'ils trouveront en notre revue la plus large hospitalité. Que tous les musiciens veuillent bien se souvenir de "La Lyre" lorsqu'ils auront quelque chose à faire connaître au public; nous serons toujours prêts à les aider, le plus qu'il nous sera possible, et nous serons toujours heureux de le faire.



Le regretté Alexis Contant

Tous les admirateurs de l'excellent musicien que fut M. Alexis Contant s'empres- sèrent de se rendre à l'audition de ses prin- cipales oeuvres qui seront données au Ritz Carlton, mercredi le 6 décembre. Ce con- cert, qui est sous la présidence de l'hon. L.-A. David, sera précédé d'une causerie par M. Gonzalve Desaulniers. Le distingué président de l'Alliance française est le plus spirituel de nos conférenciers canadiens et le concert qui suivra cette causerie promet d'être particulièrement intéressant. (Les billets sont en vente chez Archambault, 312 est, rue Sainte-Catherine.)

Alexis Contant a laissé un nombre con- sidérable d'oeuvres musicales. Parmi celles qui sont éditées, mentionnons: pour chant: "Aimer", "Quand Même", "La Querelle", "Tout le long", "Clos ta paupière", "Salut au Canada", "Musique"; pour piano: "La Lyre enchantée", "Yvonne" (valse), "Alice" (valse), "Marche Héroïque"; enfin, en fait de musique religieuse: "Je vous salue, Marie" (pour deux voix), "Ave Maria" (trio), "Sur un crucifix", "Tantum Ergo", "O Salutaris", des cantiques de Noël har- monisés, une Messe des Morts harmonisée.

La fanfare des "Grenadier Guards", dont M. J.-J. Gagnier est le directeur, aura son second concert de la saison le 10 de ce mois avec le concours du ténor américain Frank Pollock. Cette organisation mérite l'encouragement de tous car ses séances deviennent de plus en plus artistiques, grâce à la direction sérieuse de son chef. Elle donnera des oeuvres fort belles au cours de cette saison. Nommons les plus marquantes: "L'Enterrement d'Ophélie" de Bougault-Ducoudray. "L'invocation de la Nuit" de Wagner, "Pavane" de Fauré, "Dan- se Macabre", "Suite Algérienne" de Saint- Saëns, "Suite Alsacienne" de Massenet, "España" de Chabrier, "Largo", extrait de la symphonie du "Nouveau Monde" de Dvo- rak, des extraits de la VIème et VIIème symphonie de Tchaïkowsky, etc. Les so- listes annoncés sont de Hieropolis, baryton, Mona Gondré, diseuse, et Mary Jordon so-

prano (non Mary Gardén, comme nous l'an- noncions dans notre dernier numéro).

Le Trio de Montréal donne son concert au Ritz Carlton le 13 prochain. Son pro- gramme consiste en un trio de Dvorak et d'un de Camille Saint-Saëns. Le Trio de Montréal est composé de Mme Morin-La- breque, pianiste, de Mlles Labrecque, vio- loniste, et Yvette Lamontagne, violoncel- liste.

Les aveugles de Nazareth, chaque année, donnent une séance musicale qui est tou- jours très réussie. Cette année on remar- quait à leur programme des oeuvres inté- ressantes: "La Bataille de Marignan" de Jannequin, "Ode à Sainte Cécile" de Haen- del, "Les Martyrs de Compiègne" de Stehle, "Hymne au Christ" de Paladilhe et "Daph-

rent Mmes E. Gareau, G. Comeau, MM. R. Aubertin, Lucien Rochon, parfaitement ac- compagnés par Mlle A. Lussier.

La chorale Brassard donnera au Ma- jesty un concert le 3 décembre, à l'occa- sion de la célébration du centenaire de César Franck. Le programme se compose de "Rébecca", oratorio d'une noble inspi- ration et d'une haute tenue musicale, et de quelques extraits des "Béatitudes" (les IIIème, IVème et VIIIème).

QUEBEC:—Le récital de Mlle Lucille Dompierre, pianiste, qui devait avoir lieu le mois dernier, est remis au 5 de ce mois. Nous en reparlerons.

L'Union Musicale, assistée de notre Sym- phonie, a exécuté le 27 de novembre l'ora- torio "Cruz", musique de F. de la Tombelle. Ce fut un concert très réussi.

La seconde séance du Club Musical des Dames a eu lieu le 8 du mois dernier. Etaient au programme Mme Lorenzo Mon- treuil, pianiste, et Mlle Alice Valiquet, d'Ota- tawa, soprano. Cette dernière s'est fait applaudir dans des choses ravissantes de Fourdrain, Arne, Delibes, etc. Mme Mon- treuil a enlevé le "Scherzo" de Chopin.

L'hon. L.-A. David, secrétaire provincial, a présenté un projet de loi pour l'envoi de trois sujets en Europe annuellement au lieu d'un seul, nécessitant une dépense addition- nelle de \$5,000. Actuellement le prix d'Eu- rope pourvoit aux études durant deux ans du lauréat, mais l'hon. Athanase David ver- rait d'un bon oeil la réalisation de son pro- jet qu'il a à coeur.

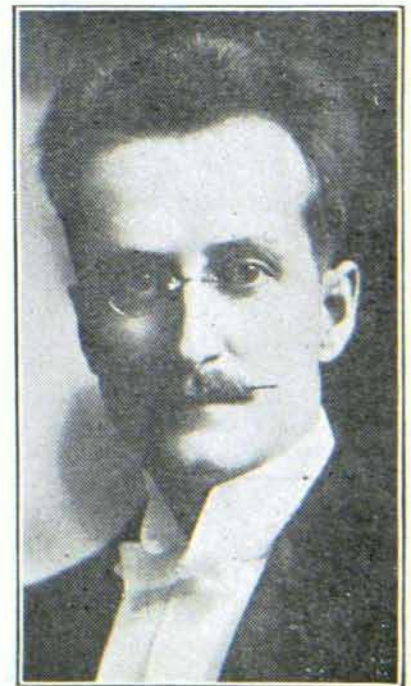


Germaine Malépart

Pianiste qui a obtenu un très vif succès à son concert du 21 de novembre. Mlle Malépart est une pianiste à la technique impeccable.

né" de Maurice Rabaud. Tout cela fut ren- du avec un grand souci de nuances.

Concert très réussi que celui du corps de musique "Carabiniers Mont-Royal" sous la très habile direction du professeur J.-J. Goulet à l'occasion de la fête Sainte-Cécile, le 23 du mois dernier, à l'arsenal du 65ème Régiment. Au programme des oeuvres de Coquelet, Godard, Gaublier, Massenet, Ver- di, Puccini, Bizet, Lotter. Les solistes fu-



Professeur J.-J. Brassard

DE LA TECHNIQUE DU PIANO

L'étude du piano pratiquée actuellement n'est pas sensiblement différente de ce qu'elle était il y a quarante ans; certes on s'applique à présent davantage aux recherches de sonorité, la tenue de la main s'est un peu modifiée, mais la manière de travailler demeure la même: machinale, mécanique, au lieu d'être raisonnée et scientifique.

Tel professeur réputé exige de ses élèves une étude approfondie de nombreux et volumineux ouvrages de technique: gammes, tenues, tierces, octaves, qu'il leur faut marteler chaque jour, pendant une heure, deux ou trois même... Un seul exercice, pour être joué selon les instructions stipulées par le professeur, demande un long effort et si l'on considère le temps qu'il faut encore consacrer au travail des études (Czerny, Clementi, Kessler, etc.), on ne pourra pas s'étonner de voir l'élève fatigué par l'effort accompli, lorsqu'il abordera l'étude des morceaux et grandes oeuvres classiques, qu'il lui faudra traduire et pénétrer. La répétition mécanique d'exercices fastidieux aura lassé son attention, émoussé et souvent même annihilé sa sensibilité, ainsi que ses moyens d'expression: d'où tant de virtuoses froids et insensibles.

Cette façon de travailler le piano explique le découragement de nombre d'élèves, d'artistes même, devant l'énorme et ennuyeux effort quotidiennement demandé.

Mais, direz-vous, la technique est la base et la condition de toute bonne exécution: comment l'acquérir sans travailler?

A cela, je répondrai que l'étude du piano n'exige pas une telle dépense de temps et de travail, qu'on peut élaborer une méthode, s'écartant des chemins battus et sinueux, menant par des sentiers cachés, mais directs, au résultat désiré: de longues et patientes recherches m'en ont convaincu.

Pour alléger le fardeau du pianiste, il faut supprimer une grande partie des études, des exercices et s'appuyer sur une méthode de travail fort simple, mais scientifique et raisonnée.

Vous êtes-vous jamais demandé comment il se fait que certains passages de morceaux ou exercices n'exigent aucun effort, ni travail préparatoire pour en assurer une bonne exécution? Ils viennent, dit-on, sous les doigts! Parfait, mais, d'où provient alors cette facilité? Du fait qu'ils sont en harmonie avec la structure anatomique de la main; le relief du clavier, ainsi qu'en accord avec les lois de la pesanteur et de l'équilibre. Dans ces positions que j'appelle "équilibrées", la main évolue sur le clavier avec aisance et sûreté. Dans les positions différentes, n'étant plus, d'une part, en accord avec les lois dont je parle, contrariée, d'autre part, par le relief du clavier, la main est instable, incertaine; le malaise et la nervosité gagnent l'exécutant, qui essaie alors d'y remédier par la répétition mécanique du passage, sa décomposition en rythmes, etc... Peine inutile, car beaucoup de difficultés pianistiques peuvent, je pense, trouver leur aplanissement par la mise en pratique de ces lois combinées de pesanteur et d'équilibre, et en assurant à la main, par un doigté adéquat, une position qui la mette en accord plus ou moins parfait avec ces lois.

Que l'on me permette ici d'ouvrir une parenthèse et de citer quelques lignes d'un chapitre du livre très remarquable de M. Edouard Ganche, consacré à Chopin:

"Chopin, dit-il, bouleversa les règles du doigté en autorisant toutes les libertés, et perfectionna la technique du piano autant et sinon plus que Liszt... Il ne craignait point de faire passer le troisième et quatrième doigts par-dessus le cinquième..."

Mikuli spécifie davantage ces innovations:

"Dans l'indication du doigté, dit-il, et en particulier du sien, Chopin n'était pas parcimonieux; les pianistes lui doivent de grands changements, qui, en raison de leur utilité, furent bientôt adoptés, bien que les autorités comme Kalkbrenner les considéraient avec horreur. Ainsi, Chopin plaçait sans hésitation le pouce sur les touches noires, le passait même sous le petit doigt, si cela pouvait faciliter l'exécution et donner plus de REPOS et d'égalité."

Les passages que l'on vient de lire, étaient solidement mes théories de technique du piano.

*
* *

Les positions de la main sur le clavier peuvent se ramener à un nombre assez restreint de "formules" se reproduisant dans toute oeuvre, car les combinaisons du clavier ne sont pas très nombreuses pour qui les analyse de près. Chacune de ces formules représente une sorte de moule où est coulée la difficulté qu'il s'agit de résoudre; elles doivent être invariables, pour assurer de l'unité à l'étude, ainsi qu'à l'exécution, et leur application étant toujours identique, il en résulte une grande simplification de travail et d'exécution. Ces formules doivent être adaptées aux capacités techniques de la main. Chaque doigt possède, en effet, une conformation différente qui entraîne chez chacun des possibilités et qualités différentes de sonorité, de précision, de rapidité, d'attaque.

Ma méthode consiste principalement à faire donner par chaque doigt le maximum de rendement que lui permettent ses capacités particulières, grâce à un emploi judicieux de ses moyens, et non pas, comme on le fait, à forcer le doigt, par un labeur obstiné, à acquérir une qualité qu'il ne possède point. Le quatrième doigt, par exemple, n'a pas, dit-on, d'indépendance: c'est qu'on l'emploie mal. On force son articulation par un travail opiniâtre; or, le quatrième doigt, dans certaines positions, est aussi fort et aussi indépendant que le troisième. Pour vous en assurer, trillez avec le quatrième et le troisième. Le quatrième vous donnera dans cette position une impression de faiblesse. Au contraire, en trillant avec le quatrième et le deuxième, cette faiblesse disparaîtra aussitôt, et le quatrième doigt redeviendra fort et indépendant. On utilisera donc les doigts suivant leur qualités respectives pour obtenir de chacun d'eux le service le plus parfait.

(A suivre page 26)

RITZ CARLTON (Montréal), MERCREDI, 6 DECEMBRE

Audition des oeuvres d'Alexis Contant

sous la présidence de
PHon. Athanase David, Secrétaire de la Province.

Causerie par M. Gonzalve Desaulniers

Prix du billet (taxe comprise): \$2.20, chez Archambault

MUSIQUE POUR LE CINEMA

L'orgue, le roi des instruments

Il est un fait prouvé, c'est que le succès d'une interprétation musicale est aussi nécessaire à une vue qu'une bonne projection. La vérité de cette maxime, née de l'expérience, est irréfutable. La musique, aux vues cinématographiques, y fournit "l'atmosphère" et en établit le "caractère". Elle infuse la vie du ton et de l'harmonie dans l'action muette du drame, sur l'écran. Si l'on s'en sert comme il faut elle peut prendre la place du mot parlé et souligner chaque détail d'action du tableau et de la registration, par des phrases musicales accentuées, appropriées, explicatives ou emphatiques.

Mais l'on ne devrait jamais considérer la musique comme simple accompagnement à une vue — elle doit faire corps avec elle. Dans ce fait, accepté en théorie et exécuté en pratique, nous atteignons le point culminant du succès de la musique au cinéma, qui n'est autre que la synchronisation — la soudure du mouvement sur l'écran avec le mouvement de la musique, l'accouplement du caractère du tableau avec le caractère de la musique, la fusion du tableau et de la musique, dans une unité d'effet.

La synchronisation est le secret d'un parfait accompagnement musical et c'est l'orgue, le roi des instruments, qui est le seul médium qui rende la synchronisation possible dans le plus strict sens du mot.

L'organiste au cinéma est l'être avec un orchestre au bout des doigts. Il n'est qu'une seule personne, un individu, et cependant il détient à son commandement toutes les ressources d'un orgue avec ses merveilleuses variétés d'arrêts, les tons tendres, réels d'un violon, les notes mélancoliques d'un xylophone, le gai clic-clic des castagnettes, le bruit argentin du tambourin et le roulement syncopé du tambour.

Il n'est pas d'épisode qu'il ne puisse rendre plus émouvant, plus touchant, plus agréable à l'auditoire. Comme les doigts courent sur le clavier, il est le maître de la situation. Il est l'interprète vivant de toutes les nuances d'émotions rendues par des acteurs muets. Il peut exprimer les chagrins et les histoires reproduites sur l'écran, et tout cela par la voix de ce grand orgue dont les mélodies recherchent le cœur; et il peut ajouter du goût et de la vie à une comédie par l'accompagnement musical qui ajoute, lui aussi, un surcroît d'entrain aux actions bouffées des comédiens de l'écran.

Il n'y a pas d'accompagnement musical qui puisse être appelé parfait sans de l'improvisation et de la synchronisation, en ce qui touche le cinéma, bien entendu.

L'improvisation crée ce lien de sympathie et d'intérêt entre l'auditoire et la pièce jouée, lien qui est le facteur premier dans le plaisir procuré à celui-là par celle-ci. L'observation simple de la mesure n'est pas le vrai secret d'une improvisation heureuse. Elle peut avoir ses avantages marqués, mais elle a aussi sa limitation évidente. L'adaptabilité, la promptitude à rencontrer les casualités imprévues, susceptibles de se développer dans la projection des tableaux eux-mêmes, casualités qui exigent une décision instantanée de la part du musicien, un sens de justesse pour donner un coloris approprié, sont beaucoup plus importants. L'imagination, l'attention au principe de *flexible tempos* (la flexibilité des temps), et, sans cesse, une coopération absolue avec l'opérateur doivent, au cinéma, être à la base de toute improvisation qui mérite ce nom.

Ceci peut-il être accompli par un orchestre de cinq, dix ou quinze artistes? — Non, à moins de la possibilité de cinq ou six répétitions préalables.

Plusieurs organistes des cinémas sont devenus des exécutants accomplis; doués d'une imagination vive, d'un talent d'improvisation et d'une technique impeccables, ils occupent aujourd'hui, dans divers théâtres, des positions commandant des salaires dignes d'envie.

Il y a, par exemple, M. G. Wallace, du théâtre California, Los Angeles, qui reçoit annuellement \$25,000 pour ses services; M. C. S. Minor, dans un des théâtres de Buffalo, N.-Y., au salaire hebdomadaire de \$500; M. Crawford, Chicago, \$10,000 par an; nous nommerons aussi M. Lamare, l'un des plus grands organistes du monde (orgue à vent); Rollo Maitland, organiste de théâtre et compositeur entr'autres de "Optimiste", etc., publié par White Smith (Boston); Fermin Swenen, organiste du Rivoli (New York), et compositeur. Il a fait de nombreuses transcriptions pour l'orgue de cinéma.

Nous ajouterons les noms de deux Canadiens français, dont la virtuosité sur l'orgue fait l'envie de tous les amateurs: M. Martel du Strand de Boston et M. Léo LeSieur depuis un an organiste au Midway de Montréal. Avant son arrivée à Montréal, M. LeSieur était au Strand, Portland, Maine, et aussi organiste à l'église Saint-Joseph, Biddeford, Me.

"La Lyre" aura prochainement l'occasion de publier des oeuvres pour le cinéma de ce jeune compositeur.



Joseph Saucier

Le distingué baryton montréalais qui vient d'obtenir un succès marqué dans "Marie-Madeleine" de Massenet. M. Saucier est engagé en janvier prochain à Worcester (Mass.) pour un concert.



Le Théâtre



Nous nous voyons forcés, vu le manque d'espace, de remettre à notre prochain numéro plusieurs articles intéressants sur le théâtre à Paris. Nous avons même été obligés de renvoyer pour le numéro de janvier notre page sur "Le Théâtre Amateur". Nous nous excusons auprès des fidèles lecteurs de cette page et nous leur donnons rendez-vous pour le mois prochain à cette même place. Ils ne seront pas désappointés.

Deux belles créations à Paris. La première, "Judith" drame en trois actes et sept tableaux de M. Henry Bernstein. au théâtre Gymnase, avec des interprètes incomparables. Mme Simone, dans le rôle de Judith, y a fait preuve d'une intelligence et d'une adresse dignes d'admiration. MM. Grétilat (Holopherne), Henri Rollan (Saph), Alcover (Vagado) secondaient la grande artiste.

"Judith" est une oeuvre considérable par son importance, par sa signification profonde, et plus encore par l'effort de volonté dont elle témoigne, par le risque périlleux, audacieusement voulu par l'auteur, et qui résultait du fait de choisir un sujet légendaire en lui donnant une interprétation inattendue, éloignée de la tradition, bien que conforme à l'éternelle vérité humaine. L'impression produite par cette oeuvre extraordinaire a été s'accroissant jusqu'au revirement, si humain, de Judith se jetant dans les bras d'Holopherne, conclusion logique d'une scène où les personnages sont soulevés par le souffle furieux des passions déchaînées. Pourtant cette belle pièce n'est point un succès d'argent. Le déficit atteint chaque soir, dit-on, plusieurs milliers de francs; mais comme la pièce est du "patron", on ne peut décemment l'interrompre sans que le nombre des représentations ait atteint un chiffre honorable.

A la Comédie Française, "Le Chevalier de Colomb", pièce en trois actes de François Porché. C'est une oeuvre sobre, sincère. M. Le Bargy, dans le rôle de Vincent de Garrovillas, n'a pas été ce qu'on attendait de ce grand artiste; Mlle Ventura (Béatrix) eut des cris fort émouvants toutes les fois qu'elle fut elle-même et renonça à dire les vers en mélodie. La Comédie Française a monté la pièce avec splendeur; les costumes, très exacts, très pittoresques, sont de toute beauté.

Mme Sarah Bernhardt ne vient pas en Amérique cette saison. Elle est occupée à faire paraître un livre, "Conseils aux artistes de théâtre", qu'on attend avec une vive impatience. Elle fera quelques créations à son théâtre et montera, notamment,

"La Gloire" de Maurice Rostand. La grande artiste a célébré dernièrement ses 77 ans.

Le théâtre Albert Ier donnera prochainement la création d'une pièce de M. Pierre Biance. Deux des artistes qui doivent faire partie de la distribution ne sont pas des inconnus de ce côté-ci de l'Atlantique: Mme Yorska, qui revient justement d'une tournée américaine et Edgar Becman, de qui l'on conserve un bon souvenir. Ces deux artistes seront entourés de Harry Baur, Roger Vincent, etc.

Mlle Cécile Sorel, qui est actuellement à Boston pour une semaine, à l'Opera House, avec Albert Lambert et les quelques artistes que nous applaudissons il y a quelque temps, est en train de se moderniser. Elle a donné instruction à son chargé d'affaires de Paris de vendre son magnifique mobilier dix-huitième siècle, du quai Voltaire, pour un appartement ultra-moderne dans la capitale, qu'elle meublera de meubles également ultra-modernes. "Il faut se renouveler, l'évolution est indispensable", a-t-elle dit à ses amis en s'embarquant pour l'Amérique. Aussi est-elle venue au Canada et aux Etats-Unis non seulement pour faire triompher l'art français, mais surtout pour changer d'air. Ainsi le veulent les méthodes modernes...

Au théâtre de Montrouge, M. Gabriel Ténnot donne une série de représentations du "Maître de Forges" avec un artiste qui a laissé le meilleur souvenir il y a environ quatre ans lorsqu'elle débuta à Montréal dans "Les Marionnettes" de Wolf; nous voulons parler d'Andrée Méry, la brillante élève d'Antoine.

Le 10 novembre dernier, le populaire artiste Girardin — de son vrai nom Jacques Squire — mourait à l'hôpital français de Montréal. Il avait débuté dans cette ville comme journaliste et plus tard il entra au théâtre où il obtint de réels succès, dans des rôles de grand premier comique la plupart du temps. Alors qu'il était journaliste, M. Girardin avait épousé Mlle Eva Lavigne,

filles cadette de feu Ernest Lavigne, musicien connu et directeur-fondateur de l'ancien Parc Sohmer.

Est également décédé à Paris Alfred Capus, membre de l'Académie Française, rédacteur en chef du "Figaro" et l'auteur de tant de pièces à succès, telles "Les Deux Ecoles", "La Veine" et "La Petite Fonctionnaire".

Tél. Est 1193

Théâtre Ouimétoscope

ALFRED NOHCOR, directeur.

Revue amusantes et les meilleures vues.

624 ST. CATHERINE EST

Rés. tel. Est 6216 j

343 Champlain, Montréal

Paul George-Hoffman

"Prestidigitateur — Illusionniste"

Disponible pour Concerts, Séances créatives, Soirées intimes, Fêtes de charité, Bazaars, Tombola, Kermesse, Matinées enfantines, etc., etc.

Prix:

Conditions très abordables: Prix fixe ou pourcentage sur recettes.

NOS ACTEURS -- NOS ACTRICES

MONTREAL

THEATRE DES NOUVEAUTES (Hautes comédies)

Membres de la troupe: MM. Eddy Debray, Paul Ferrat, Jos. St Bonnet, Charles Hémyer, Ant. Godeau, Albert Derbil, Félix Hervé, Jean Dumontier. Mesdames Marthe Fabry, Suzanne Berni, Ginette Darcourt, Marthe Thierry, Lill Rito, Adrienne d'Ambricourt, L. Perly, Antoinette Giroux.

THEATRE CANADIEN FRANÇAIS (Comédies bouffes et drames)

Membres de la troupe: MM. Fillon, R. Léry, Palmiéri, H. Pellerin, Gul-

mond, Paul Gury, Henri Miral, Mesdames Germaine Giroux, Simonne Roberval, Prigent, Rey Duzil, Ziata, Nozères.

THEATRE OUMETOSCOPE (Revue)

Membres de la troupe: MM. Hervé Germain, Jean Nell, Victor, Oscar Valade, Alfred Nohcor, Dequoy, Mesdames Blanche Beaumont, Juliette Bélieveu, I. Darbell, Nohcor.

THEATRE PARISIEN (Comédies légères)

Membres de la troupe: MM. Paul

Monteil, Albert Therval, Jacques Arnaud, Guy Dervev, Gabriel Jacques, Roberty, Gilles, Arthur Rolland, Louis Totha, Mesdames Paulette Dartois, Germaine Gérard, Georgette Djimmy, Paulette Férial, Simonne Rivière.

THEATRE FAMILY (Drames)

Membres de la troupe: MM. Hamel, Valhubert, Pagé, Charlebois, St-Pierre, Rollin, St-Georges, Durand, Valour, Blanchette, Mesdames Dalbieu, Valda, Dorgère, Deslauriers, Briand.

THEATRE ARCADE

(Comédies bouffes et opérettes)

Membres de la troupe: MM. Maurice Castel, Gaston Dauriac, Emile Jullany, Le Bret. Mesdames Berthe Renault, Lavoilette, de Varennes.

QUEBEC

THEATRE IMPERIAL (Drames et revues)

Membres de la troupe: MM. Fred. Barry, V. Ouellette, A. Duquesne, M. Pelletier, A. Leclair, A. Desmar-teau, P. Lefrançois, H. Doyglun, E. Martel, Mesdames Bella Ouellette, Jeanne Demons, Aurore Alys, B. Gauthior, J. Reyna, S. Gosselin.



La danse à travers les âges



A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, il se fera des réunions de famille, et naturellement les soirées dansantes seront particulièrement bienvenues. Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur donnant un article sur "La Danse". C'est le résumé d'une conférence faite par M. Bougault-Ducoudray, professeur de l'histoire de la Musique au Conservatoire de Paris, il y a une quinzaine d'années, aux jeunes filles qui suivaient les intéressantes conférences des "Annales".

"Mesdemoiselles,

.....Lorsque, il y a quelques années, on m'offrit, au Conservatoire, cette chaire de l'Histoire de la Musique que j'occupe encore aujourd'hui, le programme comportait une leçon sur les danses anciennes. Or il advint cette chose étrange: c'est que nul de nous ne savait un traître mot de la question. Pour ma part, je ne me doutais point si la "courante", par exemple, était à deux ou trois temps.

M'étant informé auprès de mes collègues dans l'espoir qu'ils seraient mieux documentés que moi, je n'eus pas de peine à m'apercevoir que leur ignorance valait la mienne. Nous pataugeâmes de compagnie, et probablement aurions-nous continué longtemps si la Providence qui, par bonheur, veille sur les musiciens, n'avait mis sur mon chemin Mademoiselle Laura Fonta.

...Danseuse émérite, Mlle Laura Fonta joignait au talent le plus souple une érudition surprenante. Elle savait tout, elle connaissait tous les auteurs anciens sans exception et avait pu reconstituer jusqu'à la notation des danses dont la tradition s'était perdue. Grâce à sa compétence, je fus sur la trace des éléments qui nous manquaient, et je suis heureux, Mesdemoiselles, de rendre un hommage public à cette vaillante et trop modeste artiste.

Si aujourd'hui, nous avons retrouvé les cadences harmonieuses de nos vieilles danses, c'est à cette charmante femme que nous le devons; car, seule, une danseuse doublée d'une érudite et d'une musicienne pouvait reconstituer les pas, les glissements de pied, les voltes, les révérences et les pointes dont le secret échappe au vulgaire et qui s'accordent si intimement avec la musique dès qu'on a retrouvé le fil conducteur.

* * *

Depuis Mlle Fonta, l'art chorégraphique est entré dans une voie nouvelle.

Si on le voulait, avec ses merveilleuses indications, on pourrait rendre à cet art de la danse, qui se meurt, sa beauté, sa pureté antiques. Je dis "si on voulait" avec intention, car il règne en ce moment, au théâtre, une esthétique qui me fait craindre qu'on n'y tienne guère.

La danse, aujourd'hui, est le triomphe de la virtuosité, de la voltige, de l'acrobatie et de la pirouette. C'est un admirable défi

aux lois de la pesanteur, une conquête de l'équilibre sur la matière; c'est transcendant et stupide. Les jambes accomplissent des tours de force et n'expriment rien que la légèreté, la sveltesse et l'adresse, et vous le savez, Mesdemoiselles, ce ne sont pas là des sentiments...

Or la danse, comme le chant, comme la poésie, doit traduire les mouvements de l'âme, et savoir exprimer la douleur aussi bien que la joie; c'est un art — ne l'oublions pas — de dignité, de noblesse, ce que les entrechats, les jetés-battus et les pointes de ces demoiselles du corps de ballet ne nous laissent point apercevoir.

Et quoiqu'en notre vingtième siècle nous ayons accompli, sur beaucoup de points, de réels progrès, nous devons convenir avec modestie que, dans la danse, nous sommes loin d'égaliser les anciens.

Ils vouaient à cet art un véritable culte, ils le tenaient en une estime si grande qu'ils l'idéalisaient en quelque sorte et lui prêtaient un caractère sacré. Il n'y avait point de cérémonie à laquelle il ne prit une part. La mémoire des morts était célébrée par des danses graves et lentes, où la noblesse des attitudes, l'eurythmie et l'expression dépeignaient à merveille la douleur de l'âme.

D'ailleurs, les définitions antiques que les auteurs en donnaient sont bien faites pour nous stupéfier quand on envisage la danse au point de vue frivole où nous l'avons placée de nos jours.

Homère la célèbre en termes magnifiques. Platon, le sage Platon, dans son "Livre des Lois", ne craint pas d'affirmer que "toute l'éducation d'un homme consiste à savoir bien danser". Enfin, Lucien, dans un de ses dialogues, disait qu'il fallait, pour qu'un danseur s'acquittât bien de ses devoirs, qu'il fût admirablement instruit, puisque son art nécessitait qu'il connût toutes les antiquités grecques et le secret de leurs attitudes afin d'être capable de les imiter. D'où le mot "pantomime", qui veut dire: tout imiter.

* * *

Dans notre pays, on ne connaît pas assez le rôle "social" de l'art selon les Grecs. Ils lui attribuaient un pouvoir moralisateur; ils considéraient que, l'art était la plus haute expression des idées, la musique, la poésie, la danse, la sculpture, tous les arts enfin, quels qu'ils fussent, devaient par leur beauté, par leur perfection exercer une influence heureuse sur les esprits.

Et cette conception n'est pas sans grandeur; on ne peut nier l'action suggestive d'une oeuvre, mauvaise ou belle: soit qu'elle s'inspire des sentiments vulgaires, soit qu'elle engendre des pensées nobles.

Je me rappellerai toujours, Mesdemoiselles, cette parole d'un viveur:

—Après tel acte de telle pièce, je me sentirais déchoir, si c'était possible, disait-il.

Il voulait exprimer par cette boutade ce que nous avons pu éprouver nous-mêmes. C'est que certains ouvrages distillent du poison, qu'ils aveussent ou pourrissent le coeur et répandent au loin leur détestable influence.

En revanche, les grandes inspirations des hommes de génie soulèvent nos sentiments en ce qu'ils ont de plus pur. Le sublime état d'âme de Beethoven nous pousse invinciblement vers une sphère rayonnante de beauté morale, et si peu que ses reflets nous atteignent, ils haussent la qualité de notre esprit, ils élargissent nos sentiments; en un mot, ils nous rendent meilleurs.

Je crois, par exemple, qu'il est impossible d'entendre sans une profonde émotion cette ode à sainte Cécile, sur laquelle Haendel a écrit une musique vraiment divine.

Les anciens avaient donc raison de croire que l'art peut traduire tous les sentiments. A ce propos, il me revient une anecdote bien typique:

On raconte qu'Alexandre, après sa victoire sur Darius se reposa de ses conquêtes dans le tendre amour d'une femme; aussitôt, un musicien, Thimothee, composa un chant exaltant à la fois l'orgueil du vainqueur, la pitié pour le vaincu, l'horreur de la guerre, les joies de l'amour; chant si beau qu'on ne pouvait l'entendre sans émotion ni douceur, tant il rendait parfaitement ce qu'il voulait exprimer.

* * *

Les Grecs prétendaient que la danse était susceptible de rendre d'une façon saisissante — et, en quelque sorte, visible — les passions, que la poésie ou la musique ont seules coutume de traduire.

La danse, chez les anciens, est étroitement liée au sens même de la poésie. Elle servait, je vous l'ai dit, à exprimer les idées, et, quand ces idées revêtaient un caractère élevé, la danse, au lieu de faire bande à part comme cela se pratique de nos jours à l'Opéra, prenait corps avec le sentiment qui les dictait. Elle savait nous révéler les émotions intimes et les grandes passions de la nature: l'héroïsme, la terreur, la pureté morale, la douceur de vivre, l'extase, la prière, la résignation, l'amour et la haine. Elle contribuait au même effet final que tous les autres arts, qui s'adressent non seulement aux yeux, aux oreilles, mais touchent le fond de l'âme, et exercent sur elle la plus haute des puissances."

(à suivre)

Professeur Lacasse

Danses modernes.
Spécialité: Tango Valentiniano et Tango Argentin.
103, Sherbrooke est Tel.: Est 4713

Maison d'éducation
ÉCOLE PRÉPARATOIRE
Cours classique,
brevets, examens

Attention spéciale aux élèves retardés dans leurs classes commerciales ou classiques. Cours strictement privés, jour et soir. Cours spéciaux d'anglais.



Directeur INSTITUT LAROCHE, Enr.
Tél. EST 7496 195 est, Sainte-Catherine

Académie de Danse Sherbrooke

97, rue Sherbrooke Est

Le Studio est ouvert le jour et le soir. Apprenez à danser toutes les danses les plus récentes en quelques leçons.

PROF. H. BASTIEN

DANSE MODERNE

apprise en quelques leçons privées du

Prof. Rodolphe Hamel

13 Montée du Zouave Tél. Est 6627
(Près St-Denis-Sherbrooke)

L'ART MUSICAL ET LE PUBLIC

Un très grand nombre d'amateurs de musique manquent de naïveté. Ils vont au concert, non pour ressentir des émotions musicales, mais pour analyser les procédés musicaux et pour s'accorder la satisfaction de les critiquer d'une façon personnelle. Au lieu de suivre leur tempérament, ils écoutent leur raison. Au lieu de se livrer, ils se contractent. Au lieu de dire: "J'aime" ou "Je n'aime pas", chacun d'eux pose à son jugement une question à la Thomas Diafoirus: "Aimerai-je, papa?" Et, pourtant, une oeuvre musicale n'est pas une thèse scientifique que l'on peut relire à loisir et froidement analyser. La musique agit sur l'organisme tout entier, telle une force magique qui supprime l'entendement et s'empare irrésistiblement de l'être. Vouloir analyser cette force, c'est en tuer l'essence même. Chaque public est composé d'analystes en même temps que de réceptifs. Et la majeure partie des réceptifs sont paralysés par une sorte de pudeur instinctive que des traditions séculaires d'empire sur soi-même, de contrôle personnel et de retenue physique ont créée en eux, leur constituant sans doute une force morale supérieure, mais les empêchant d'être tout naïvement artistes et de révéler les impressions profondes communiquées à l'être entier par les effluves divins de la musique.

C'est cette pudeur qui incite tant de gens à préférer les exécutions figées des oeuvres de Beethoven et de Bach à des interprétations plus libres leur conservant la vie sensorielle et leur restituant les tressaillements originels de l'âme individuelle. C'est cette pudeur encore qui fait réserver leurs suffrages aux manifestations de pure virtuosité, car, en appréciant publiquement celles-ci, ils ne compromettent pas leur moi "intérieur" et satisfont au caractère scientifique qui est celui de toute race appréciant avant tout dans la musique les qualités d'ordre et de style.

Mais encore cette pudeur des sentiments est-elle d'une noble essence et de nature à servir de contre-poids aux exagérations de nuances, aux recherches d'effets extérieurs, aux appétits de pathétisme qui compromettent la cause de la musique auprès de tant d'esprits supérieurement ordonnés. Restent les *snobs*, qui ne témoignent

d'aucune sorte de pudeur, qui étalent en puérils et tapageurs bavardages leur nullité bouffie, qui disent être émus quand ils ne le sont pas, qui font semblant de détester ce qui, en réalité, ne saurait exister pour eux, et qui, tout en prétendant honorer l'art musical, ne font pas autre chose que de cultiver l'art du mensonge.

Il doit exister entre la musique et le public une collaboration intime. Que les sons frappent au coeur des gens sans pouvoir y pénétrer, c'est là une question de manque de tempérament. Mais que, par désir de paraître sensibles, les coeurs fassent semblant de s'ouvrir à leur bienfaisante influence, c'est là de l'hypocrisie! Le snobisme, tout en ayant l'air de favoriser le progrès, ne fait qu'établir des malentendus, que d'infliger aux gens intelligents et sincères de légitimes agacements et que d'enrayer le naturel développement de l'art. Il substitue l'artifice à la réalité, il oppose l'imitation à la nature: il remplace la saveur authentique du goût par l'apparence de l'élégance et de l'enthousiasme.

Mais, en dehors des analystes, des scientifiques, des pudiques et des snobs, il existe encore de nombreux individus sensibles, sincères, chercheurs d'idéal, fervents de l'art et amants du progrès. Leur influence est-elle suffisante pour servir à développer le sentiment artistique du peuple, pour orienter son jugement, faire fleurir ses facultés créatrices et pour épurer le style de ses interprétations? Certainement, s'ils savent s'unir pour protester contre les mauvaises habitudes acquises, pour forcer les snobs à réprimer leurs intempestives ardeurs, les pudiques à ne pas craindre de révéler leurs naïfs états d'âme, les analystes à concilier les exigences du style avec celles de tempéraments... Mais l'essentiel est qu'au lieu de jouir égoïstement de la musique, ils s'appliquent à en répandre le goût dans tous les milieux sociaux, dans la famille comme à l'école, se souvenant de ce mot fameux de Spencer: "Une éducation rationnelle et expérimentale entreprise sur les bancs de l'école peut, en quarante ans, changer complètement le mentalité artistique d'un peuple."

E. JACQUES-DALCROZE (Le Courrier Musical).

De la Technique du Piano

(Suite de page 22)

Ces formules arrivent rapidement à simplifier le travail qu'elles ramènent à l'application de certains procédés. J'en citerai quelques-unes: celle de l'octave, lui assurant souplesse et précision; celle de l'arpège, lui donnant son maximum de sûreté et de rapidité; celle qui assure l'attaque de deux notes éloignées, la sécurité dans les sauts et dans l'attaque des basses, tout particulièrement: d'autres, enfin, relatives à la sonorité, l'intensité de l'accent, etc...

Ceci posé, il n'est plus nécessaire de travailler en les décomposant, études et morceaux, car l'élève employant ce procédé harmonieux et équilibré, assurera à la main sa position idéale sur le clavier et ne sera pas tenu à un travail lent; il jouera le morceau dans le mouvement indiqué, aussitôt que la main aura été bien établie sur le clavier? d'après les principes dont j'ai parlé plus haut. En outre, faisant appel à l'esprit d'analyse et de raison, il pourra obtenir rapidement des résultats plus durables que ceux qui sont dus à l'effort musculaire, mécanique et répété. résultats qui disparaissent quand

s'arrête l'entraînement. N'étant en rien fatigué par le côté technique, fastidieux de l'instrument, il conservera ainsi à ses interprétations leur caractère artistique et spontané.

C'est ainsi que, débarrassé des obscurités épineuses qui le rendent si ardu, le piano deviendra un instrument docile; travaillé avec intelligence et clarté il laissera déchiffrer l'énigme de ses difficultés, et il sera un confident intelligent, compréhensif, et reconnaissant des efforts qui lui auront été consacrés.

Henri ETLIN.

— o —

Jean.—Papa, veux-tu m'acheter un tambour?

Le Papa.—Oh! non, tu feras trop de bruit avec dans la maison.

Jean.—Oh! non papa, je ne te dérangerai pas, je te promets de ne m'en servir que lorsque tu dormiras.

Quel est le comble du scrupule musical? — Jouer de l'orgue de Barbarie en suivant sur la partition.

Téléphone Est 1878 Spécialité: Tributs floraux.
Fleurs télégraphiées partout

"LE FLEURISTE"

VICTOR A. LEMIEUX

Succ. Ed. Gernaey

108-110, rue Ste-Catherine E. Montréal

Académie du T. S. Sacrement (Dominion Park Lachine)
JEUDI, 14 DECEMBRE

Magdeleine Paul
BRARD -- DUFALT

PIANISTE TÉNOR

Billets en vente chez A. J. BOUCHER, 28 Notre-Dame Est
(Tramways de Lachine à la Place d'Armes)

"SWANEE SMILES"

par FRED HAGER et JUSTIN RING
UN FOX-TROT DU SUD ENSOLEILLE

Acheté au prix le plus élevé contre les enchères des autres éditeurs de musique. Le dernier cri en fait de "fox-trot." Une nouveauté, absolument distincte des autres, appelée à obtenir un succès instantané au Canada.

Ce "Fox-Trot" est publié pour solo de piano, chant, grand orchestre, petit orchestre, et musique d'instruments de cuivre.

SAM FOX PUBLISHING COMPANY
158 West 45th Street - New York City

LA PATISSERIE FRANÇAISE

Les produits d'alimentation française les plus fins
Unique représentant à Montréal des célèbres chocolats de France dits "A la Marquise de Sévigné"

Le rendez-vous idéal
Restaurant — Salle de thé — Salle de banquet privée

KERHULU & ODLIAU,
Limitée

172-184 rue S.-Denis, près de la rue Ste-Catherine

Spécialités pour
Banquets — Mariages — Réceptions — Etc.
Commandes: Téléphone Est 2140

Quel est le comble du goût musical pour un caissier ?
— Enlever la caisse, jouer des flûtes et se faire fourrer au violon sans tambour ni trompette.

Imprimerie Adj. Menard, 133, Blvd St-Laurent

Abonnez vous tous à



Amuser,
Instruire,
Etre utile et
agréable

Voilà le but de "La Lyre"

20c En vente partout
20c On s'abonne chez
les libraires et marchands de
musique ou à "La Lyre",
3 rue Craig Est, Montréal, Qué.

Envoyez-nous des articles, des dessins, de la musique, des photographies d'actualités et des annonces.
Bons salaires et commissions.

Tout abonnement reçu avant le 1er janvier 1923 donnera droit comme prime gratuite à deux chansons ou morceaux d'une valeur de 35c chacun à choisir dans la liste suivante:

"C'est pour elle que je chante" (valse chantée).....L. Claude
"Le Chant des Cloches" (chanson mi-classique).....L. Claude
"Sentimental Nights", Valse pour piano.....Soffer
"In a Boat for Two", Fox Trot.....Arthur Lange

Prière d'indiquer les deux pièces désirées, qui seront envoyées sur réception du montant de l'abonnement.

	Canada et Etats-Unis	Montréal et banlieue	Etranger
Un an	\$2.00	\$2.25	\$2.50
Six mois	1.00	1.15	1.25

Abonnements payables d'avance

Coupon d'abonnement

Date.....

"La Lyre",
3, rue Craig est, Montréal.

Ci-inclus la somme de \$..... pour.....
.....d'abonnement à "La Lyre".

Comme prime envoyez-moi les deux primes suivantes:

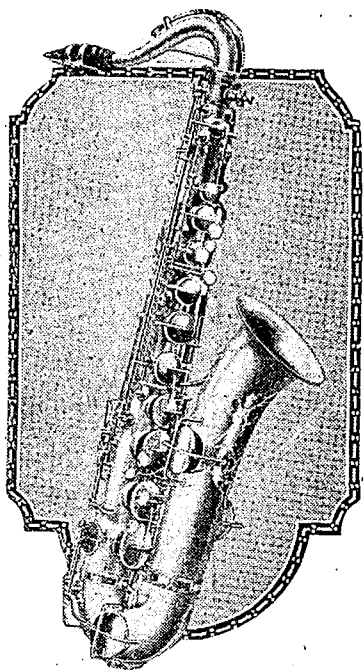
.....

Nom

Adresse

Ville

SAXOPHONES GRETSCH



et toutes les marques.

Comptant ou crédit.

Musique d'orchestre
et de fanfare
populaire et classique.

Demandez notre catalogue

J. E. TURCOT

3 Ste-CATHERINE E.

MONTREAL, QUE.

Rêve D'Or

Parol. de Paul Gury.
35¢

REFRAIN

Ber ce mon rê ve, mon rê ve d'or, Don ce-
ment mè te moi jusqu'au port, O - rus lé gé se na-
cel le. Glis se sans et - fort.

Golden Sate 3

Valse chantée.

La plus langoureuse et la plus dansante des vales.

Prix : 35¢, en vente partout.

LEO FEIST, Editeur.

TORONTO, Ont.

GAVOTTE CHARMEUSE

SOLO DE PIANO

LA PLUS BELLE DES GAVOTTES

Prix : 35¢ partout.

MERCI

Aux milliers de lecteurs
qui ont su apprécier l'ef-
fort unique déployé dans
la réalisation de

"CINEMA-NOEL"

32 PAGES

TIRAGE DE LUXE

"CINEMA" ne ressemble à aucune publication
existant actuellement.

C'est le véritable journal de Vues Animées
POUR LE PUBLIC.

En vente partout
aujourd'hui.

PRIX
10 cents le numéro.

Tél. Est 6551

BUREAUX :
3, rue Craig Est

Montréal

Rés. tel. St-Louis 4675

169 Christophe-Colomb

HENRI MIRO

Directeur-Musical.

Orchestration, arrangements d'orchestre, notations
de musique pour chant et instruments
de musique.

Prix : \$5.00 en montant. Satisfaction
garantie.

PAUL MAUGE

Agent de publicité des principaux théâtres, concerts et attractions
de Montréal.

Seul éditeur autorisé des programmes des théâtres Capitol,
des Nouveautés, Chanteclerc, Canadien-Français, St-Denis et
de toutes les attractions venant au théâtre St-Denis durant
la saison 1922-1923.

Téléphones : Plateau 4854 ou Est 1000

65, rue Sherbrooke ouest

Les orgues Casavant sont célèbres. Au-delà de
1,000 instruments ont été construits par cette
maison et sont installés au Canada, aux Etats-
Unis, en Amérique du Sud. Cette maison est
actuellement à travailler sur un orgue assez
important pour la ville de Paris, France.

Casavant Frères Limitée

SAINT-HYACINTHE

REÇU LE

14 JUIL. 1975